

LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs
Anonymes.

PAR LE RÉALISATEUR DE **La vache**



GILLES LELLOUCHE **MALIK BENTALHA**

JUSQU'ICI TOUT VA BIEN

UN FILM DE
MOHAMED HAMIDI

SABRINA OUAZANI CAMILLE LOU HUGO BECKER
ANNE-ELISABETH BLATEAU LOÏC LEGENDRE

DIRECTION DE LA PRODUCTION: LAURENT D'ALLARD (chef de scénario: ARNAUD BOUTE) // ASSOCIATION DE PRODUCTION: ARNAUD ESTÈREZ // DIRECTION DE PRODUCTION: GREGORY VALAIS
DIRECTION DE POST-PRODUCTION: ANNE SOPHIE DUPICHÉ // MONTAGE: GUYENNE GARNIER // GREGORY GRONAU // CO-SCÉNARISTES: HANNA BEN FRAJDI // MUSIQUE: FLORENCE ESCOFFIER // ÉCLAIRAGE: MATHIEU DANIEL // SONORISATION: BRUNO BARRON / MATHIEU BARRON / ANDRÉAS / GUYENNE GARNIER // COSTUME: SYLVIE PÉPIN // CO-PRODUCTION: FINE BÉCOT / CECILIE BOURG / ADRIENNE / JANEY / DÉSIRÉE
UNE COPRODUCTION: KHALIL / KASSI / KAS // CO-PRODUCTION: MCF / STUDIO 117 / LA PRODUCTION 14 // ARTS PRODUCTION / YVES / PHILIPPE / PRODUCTIONS
ET LA COMPAGNIE CINÉMATOGRAPHIQUE // ANCIENNE PRODUCTION DE CANAL+ / CINE+ / F1 / TMC // DÉVELOPPEMENT: MATHIEU BARRON / MATHIEU BARRON / G
© 2019 AMP ASSOCIÉS // DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES ÉDITIONS MCF // ARTS PRODUCTION 14 // ARTS PRODUCTION 14 // ARTS PRODUCTION 14 // ARTS PRODUCTION 14 // ARTS PRODUCTION 14



**Un scénario de Mohamed Hamidi, Michaël Souhaité
et Khaled Amara**

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

QUAD, KISSFILMS et TEN FILMS
présentent

JUSQU'ICI TOUT VA BIEN

Un film de Mohamed Hamidi.

Un scénario de Mohamed Hamidi, Michaël Souhauté et Khaled Amara.

1

INT. AGENCE HAPPY FEW / OPEN SPACE - JOUR

Open-space très parisien d'Happy Few, une société hype à l'ambiance créative et détendue.

Une quinzaine de salariés lookés travaillent au milieu d'imposants objets de déco contemporaine et d'affiches de marques de luxe.

Les portes de l'open space s'ouvrent laissant apparaître FREDERIC BARTEL et MIKE (42), le patron de l'agence et son brillant créatif. Ils ont des dossiers et un carton à dessin sous le bras. Ils font une tête d'enterrement, ce qui jette un froid.

ELODIE (27), jolie commerciale de la boîte, et GILOU (35), informaticien un peu épais, interrompent leur baby-foot.

ELODIE
Alors ?

FRED
C'est mort. On n'a pas le contrat.

ELODIE
Mais c'est pas possible. Qu'est-ce qui s'est passé ? On avait un dossier canon.

FRED
(désignant Mike)
Bein demande à Van Gogh. Il supporte pas la moindre remarque sur son travail.

MIKE
Excuse-moi d'avoir un minimum d'exigence. Je me couche pas devant le client, moi !

FRED
T'es pas obligé de l'insulter non plus!

Tous les employés lèvent la tête.

MIKE
Ringard, c'est pas une insulte. T'as vu comment il était habillé leur graphiste?!

FRED
C'est le client putain, c'est lui qui nous fait bouffer.

Va expliquer à Gilou qu'il est viré
parce que t'aimes pas comment le client
est habillé.

Tête angoissée de Gilou.

MIKE
S'il est viré, c'est peut-être parce
que t'es incapable de ramener du
business.

GILOU
(inquiet)
Je suis viré ?

FRED
(à Mike)
Ah ouais ? Bein tu sais quoi ? Si t'es
pas content, la porte elle est grande
ouverte.

MIKE
(vexé)
Ah c'est comme ça ? 10 ans qu'on
travaille ensemble... Et tu me jettes
comme une merde ?!

SIDONIE, la comptable empathique et éclairée, intervient avec
sa voix haut perchée.

SIDONIE
(souriante)
Arrêtez, vous allez pas vous engueuler
pour ça. Mike, je te jure y'a rien de
grave. Viens. Je te fais un câlin.

Sidonie vient prendre Mike dans ses bras. Il se dégage
violemment.

MIKE
Lâche-moi Sidonie ! D'accord, Ok. Je me
barre moi.

Mike se dirige vers la porte sous le regard abasourdi des
salariés. La porte claque.

GILOU
Bon débarras. De toute façon, il me
pourrissait mes serveurs.

Tout le monde lui jette un regard accusateur.

GILOU

Mais c'est vrai. Il passe son temps sur des sites de cul... Au fait, Fred, j'ai pas compris, je suis viré ou pas ?

Mike revient, le regard fou, une main dans le dos.

MIKE

(énervé)

Je voulais vous dire un truc avant de partir, à tous là !

Soudain, il sourit et sort un magnum de champagne de derrière son dos. Le bouchon explose et la bouteille déborde.

MIKE

On l'a eu ce contrat!!!

FRED

(victorieux)

Et ouais... 12 magasins, 36 présentoirs, 500 000 de budget putain ! Et c'est qu'un début.

Les salariés déstressent. Accolades et embrassades. Fred lance la musique et distribue des coupes.

ELODIE

Mais vous êtes cons ! Vous nous avez fait peur.

GILOU

(rit jaune)

Je savais que c'était une connerie, j'avais compris.

Soudain, une main arrête la musique. C'est LEÏLA (30), l'assistante de Fred, la mine contrariée.

LEÏLA

Vous faites quoi là ?

FRED

(survolté)

On a gagné le contrat De Greiges !

LEÏLA

Ça fait une heure que j'essaye de te joindre Fred. Y'a deux mecs des impôts qui t'attendent. Je comprends rien à ce qu'ils me disent. Ils me parlent de notre filiale de La Courneuve.

Fred blêmit immédiatement.

FRED
(tétanisé)
T'es sûr qu'ils ont dit "La Courneuve"?

LEÏLA
Ben oui. Je leur ai dit que ça devait
être une erreur.

Fred penche la tête et voit au fond du couloir, à travers les vitres de son bureau, deux SILHOUETTES en costume gris. Un des hommes se retourne vers lui. Fred se cache dans un mouvement de recul.

FRED
(chuchote, à Leïla)
Dis-leur que je suis pas là.

Il se baisse pour se cacher et se dirige vers la porte, voûté, sous le regard perplexe de ses salariés, notamment Gilou, inquiet.

GILOU
Fred, j'ai rien compris là, je suis
viré ou pas.

2 EXT. IMMEUBLE HAPPY FEW - JOUR

Fred sort hâtivement de l'immeuble et se précipite vers son 4X4 Q7, il démarre et se retrouve bloqué à quelques dizaines de mètres par une camionnette en warning.

Un TYPE FLUET sort d'une épicerie et prend un cageot dans la camionnette.

TYPE FLUET
(gentil)
Excusez-moi, j'en ai pour deux minutes.

FRED
(énervé)
J'ai pas deux minutes ! Vous pouvez pas
vous garer ailleurs putain !

TYPE FLUET
(choqué)
Monsieur, je travaille là.

Fred s'approche du type fluet, menaçant.

FRED
Et moi, qu'est-ce que je fais ? Allez,
bouge ta caisse !

I/E. 4X4 FRED (GÉNÉRIQUE MUSIQUE) - JOUR

Le générique démarre sur *Seine-Saint-Denis Style* de NTM.

Fred traverse le rond point de La Bastille.

Il roule dans Paris, prend le périphérique et sort à la porte de Bagnolet.

On commence à reconnaître la banlieue avec ses barres d'immeubles, ses regroupements de jeunes, ses terrains de foot et de baskets derrière des grillages, ses graffitis, son pont où passe un RER...

Sur le trajet, il reçoit un coup de fil de sa femme NATHALIE (40) dont la photo apparaît sur l'écran du téléphone.

FRED
(souriant)
Ouais Nathalie ?

NATHALIE (TELEPHONE)
Oui, c'est moi. Je pourrais te déposer Arthur ce soir ? Je pars en week-end.

FRED
Ah bon ? Avec qui ?

NATHALIE (TELEPHONE)
... Je peux passer à quelle heure ?

FRED
Pourquoi tu le laisses pas tout seul Arthur ? Il est grand.

NATHALIE (TELEPHONE)
Tu rigoles, le week-end dernier, il a fait venir des copains. Tu verrais dans quel état j'ai retrouvé la maison. En plus ... je crois qu'ils ont fumé des joints... J'ai retrouvé des mégots partout.

FRED
Ah bon... parce que t'es partie aussi le week-end dernier ?

NATHALIE (TELEPHONE)
Fred, je te dis que notre fils se drogue, et toi, tout ce qui t'intéresse, c'est de savoir avec qui je pars en week-end !

FRED
(joueur)
Ah donc, tu pars bien avec quelqu'un.

NATHALIE (TELEPHONE)
Arrête Fred je déconne pas. Je
m'inquiète pour lui depuis notre
séparation.

FRED
Séparation euh... C'est plus un break,
on avait dit non ?

NATHALIE (TELEPHONE)
Ce serait bien qu'il te voit un peu,
que vos passiez du temps ensemble.

FRED
Non mais je peux pas là. En plus ce
soir, j'ai poker...

NATHALIE (TELEPHONE)
Vingt heures, c'est bon ?

FRED
Bein non j'ai poker...

NATHALIE (TELEPHONE)
Ok, à tout à l'heure.

Elle raccroche et laisse Fred suspendu.

4 EXT. LA COURNEUVE(GÉNÉRIQUE) - JOUR

Fred arrive à La Courneuve. Il suit les panneaux "Z.A.C des
Merisiers" et...

5 EXT. ZAC / PARKING (FIN GÉNÉRIQUE) - JOUR

... se dirige vers le parking désert et sombre d'une petite
zone industrielle où trône la carcasse d'une voiture brûlée.
Le parking est glauque.

Fred pile, effrayé par un Rottweiler qui saute sur son capot
et se met face à son pare-brise en aboyant. Fred crie,
pétrifié. Le chien enragé essaye de le mordre mais se heurte
au pare-brise. Il dévore ses essuie-glaces.

Fred en panique voit arriver un jeune homme habillé en maître-
chien, bas de treillis et Bomber. C'est SAMY (25) qui essaye
timidement de faire descendre le molosse.

SAMY
Sultan, viens ici Sultan. Descends de
là. Sultan !!!

Samy hésitant essaye d'attraper le chien qui tente de lui
mordre la main. Samy est désespéré.

FRED
(à lui-même)
C'est quoi ce mec ?

Le chien se retourne contre Samy qui panique. Ne sachant où
se réfugier, Samy entre dans la voiture de Fred.

FRED
Qu'est-ce que vous faites, là ?! Faites
le descendre !

Samy appuie sur le lave-glace pour faire fuir le chien. Mais
celui-ci boit l'eau du lave-glace.

SAMY
Non mais je le connais quand il est
comme ça, faut pas le contredire.

FRED
Mais on fait quoi alors ?

SAMY
J'sais pas moi. Il me fait peur lui là.

FRED
Vous êtes maître-chien et vous avez
peur des chiens ?

SAMY
A mon avis, il a faim. Vous avez pas un
truc à manger ?

Fred ouvre son accoudoir et sort un sachet de mini-saucissons
d'apéritif.

FRED
J'ai ça.

SAMY
Ah non, mon chien mange pas de porc.

Fred, agacé, ouvre sa fenêtre et jette des mini-saucissons
sur le parking pour détourner l'attention du chien. Le
molosse bondit du capot pour les dévorer...

FRED
Ben si voyez, il adore ça ! Bon il est
calme là. Vous voulez pas aller
l'attacher !

Samy soupire, faisant signe "doucement".

Impatient, Fred lui arrache la muselière et sort de la
voiture pour attacher l'animal. Une fois le chien maîtrisé,
Samy sort d'un pas incertain.

SAMY
C'est pas bien, Sultan ! Je suis pas
content ! En plus tu manges du porc.

Le chien grogne, Samy recule à nouveau.

Fred regarde inquiet le parking désert, puis le bâtiment mal
entretenu des années 70 qui semble vide.

FRED
Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ici ?

6 EXT. ZAC / ENTRÉE BUREAUX - JOUR

Fred fonce vers la porte vitrée du bâtiment où se trouve une
boîte aux lettres au nom d'Happy Few, débordante de courrier.
Il découvre, sous les yeux de Samy, des dizaines de lettres
dont plusieurs du **Trésor Public...**

FRED
Putain mais c'est quoi ce bordel... Il
est où le concierge ?

SAMY
Y'a plus de concierge, y a plus
personne ici. Y'a eu des émeutes le
mois dernier, ils ont tout brûlé.
Toutes les sociétés elles sont parties.

Fred ouvre les lettres du fisc, où on voit apparaître :
Urgent, Mise en demeure, Tribunal...

FRED
(il comprend)
Oh putain, putain, puTAIN, PUTAIN!!!

Samy le regarde avec empathie. Son téléphone sonne, c'est
Leïla.

FRED
Ouais Leïla...

LEILA

Ouais Fred ils ont pas bougé du bureau,
ils nous ont fait sortir tous les
livres de comptes. Je fais quoi moi ?

FRED

Fais rien, j'arrive, j'arrive.

Fred souffle, dépité, et tombe sur le visage de Samy qui le regarde avec un sourire figé.

7 INT. AGENCE HAPPY FEW / OPEN SPACE - JOUR

Fred arrive à l'agence, les salariés ne sont plus à la fête.
Mike poursuit Fred.

MIKE

T'étais où ? Tout le monde est en
panique. Qu'est-ce qu'il se passe?

Fred ignore froidement ses inquiétudes et se dirige vers son bureau.

MIKE

(plus bas)

C'est quoi cette histoire de La
Courneuve ? Me dis pas que t'as monté
une embrouille !

FRED

Arrête, Mike, c'est pas le moment.

8 INT. AGENCE HAPPY FEW / BUREAU FRED - JOUR

On retrouve Fred dans son bureau, miné, face aux deux inspecteurs du fisc, un vieux briscard, LE GARREC (58), et un plus jeune, BIANCHI (27), entourés de classeurs et de livres de comptes qu'ils ont étudiés en attendant Fred.

LE GARREC

Monsieur Bartel, vous n'êtes pas sans savoir que les Zones Franches ont été créées pour développer l'activité dans les quartiers défavorisés. Or depuis 3 ans, votre société Happy Few est faussement domiciliée à La Courneuve, dans la zone dite des "Merisiers" et vous avez à ce titre été exonéré de...

Le Garrec regarde son jeune collègue qui se penche sur ses notes.

BIANCHI
(marmonnant)
Impôts sur les bénéfiques, charges
sociales, taxes d'apprentissage... Ce
qui nous fait un total de 983 000
euros.

FRED
1 million ?!

LE GARREC
Si on ajoute l'amende pour fraude
caractérisée, vous devez exactement à
l'administration fiscale 1 750 000
euros.

Fred, pris de bouffées de chaleur, ouvre la fenêtre.

FRED
Vous voulez que je me foute en l'air
c'est ça ?!
(criant par la fenêtre)
C'est ça que vous cherchez, faire
craquer les petits patrons...

Bianchi, le jeune, se lève pour le retenir, Le Garrec le
retient. Fred continue son cinéma par la fenêtre.

LE GARREC
(en aparté)
Vous inquiétez pas Bianchi, il sautera
jamais... Dans deux minutes il va nous
dire qu'il a le bras long...

Fred, voyant que son manège ne prend pas, ferme la fenêtre et
prend son téléphone.

FRED
Je vous préviens, ça va pas se passer
comme ça, j'ai un ami à Bercy, je peux
vous dire que vous allez entendre
parler de moi...

Le Garrec regarde Bianchi, l'air de dire "qu'est-ce que je
disais". Fred a son téléphone à l'oreille mais personne ne
répond, il raccroche, énervé.

9 INT. AGENCE HAPPY FEW / DEVANT BUREAU FRED - JOUR

Les salariés, inquiets, observent à travers le bureau vitré.

LEÏLA

Je le connais par coeur, quand il fait cette tête là, c'est que c'est très grave.

ELODIE

Tu crois qu'ils vont fermer la boîte ?

SIDONIE

Pourquoi vous êtes aussi négatifs ?
C'est peut-être une bonne nouvelle.

MIKE

T'as déjà vu les impôts se déplacer pour une bonne nouvelle ?

Gilou se fraye un passage.

GILOU

Attendez, laissez-moi passer, j'ai appris à lire sur les lèvres à l'armée.

Gilou se concentre sur la bouche de Le Garrec et décrypte lentement.

GILOU

"Vous avez déclaré des courgettes... non des clochettes. Ouais des clochettes c'est ça. Et vous... exonérez des sous-pulls. On fait des sous pulls nous."

LEÏLA

(consternée)

Tu l'as fait où ton armée ?

Tout le monde le regarde, consterné.

GILOU

Eh ça va, je fais ce que je peux.
J'arrive pas à lire, il a des grosses joues, lui aussi.

10

INT. AGENCE HAPPY FEW / BUREAU FRED - JOUR

LE GARREC

Et je ne vous ai pas encore parlé des sanctions pénales... Bianchi ?

BIANCHI

Une fausse déclaration de résidence fiscale est un délit qui peut conduire à une peine d'un an de prison.

Fred montre ses salariés de l'autre côté de la vitre.

FRED

(fixe, un temps)

C'est ça votre métier ? Ce soir, vous allez rentrer chez vous, vous allez vous dire : j'ai fait une bonne journée, j'ai coulé une boîte et j'ai mis douze personnes au chômage.

LE GARREC

C'est pas moi qui vous ai forcé à enfreindre la loi, hein ? Si vous étiez vraiment installé à La Courneuve, on n'en serait pas là.

FRED

Mais oui, c'est ça ! Vous savez quoi ? Moi, je vais pas me laisser faire. Parce qu'eux là, ils n'ont rien demandé.

(désignant Sidonie qui adresse un coucou)

Sidonie avec ses deux enfants qu'elle élève toute seule.

(montrant Mike)

Mike qui se tue au travail la semaine et qui se tape 300 bornes tous les week ends pour s'occuper de ses parents malades.

(montrant Gilou qui les salue aussi)

Et Gilles, qui vient de s'endetter sur 20 ans pour se payer un pavillon pourri.

(montrant Elodie)

Et Elodie... Qui est... Qui est... Qui est mignonne comme tout. Vous ne pouvez pas leur faire ça.

Fred fixe Le Garrec et Bianchi. Un silence s'installe dans la pièce.

LE GARREC

Ecoutez Monsieur Bartel, y'a peut-être moyen de s'arranger.

Bianchi, surpris, regarde son responsable.

Fred change immédiatement d'attitude et se rassoit, intéressé.

FRED
Heureusement que dans l'administration,
y a des gens comme vous.

LE GARREC
On oublie les 1 million 7 et la plainte
au pénal si...

FRED
Si ?

BIANCHI
(intrigué)
?

LE GARREC
Si vous installez vraiment votre
société à La Courneuve.

FRED
Mais vous rigolez ?! Vous êtes allés là
bas ?! Vous voulez qu'on se fasse
racketter ! Et mes clients vous les
voyez à La Courneuve, ils me suivront
jamais.

Cela n'émeut pas les inspecteurs du Fisc.

FRED
Et puis déménager à La Courneuve, ça
peut pas se faire comme ça, du jour au
lendemain...

LE GARREC
Non mais rassurez-vous, on vous laisse
euh... Disons jusqu'à la fin du mois.

FRED
Quoi ?! Mais on est le 25 !

LE GARREC
Déjà ?

Le Garrec lui glisse un fascicule.

LE GARREC
Tenez c'est la circulaire sur les zones
franches... A priori vous ne l'aviez
pas bien lue...

Désemparé, Fred prend le document et sort du bureau.

Ses salariés lui sautent dessus pour lui demander des
explications mais il traverse le groupe sans un mot.

Le Garrec et Bianchi seuls dans le bureau rangent leurs affaires.

BIANCHI
C'est pas la procédure habituelle ?

LE GARREC
Le but c'est de créer de l'activité en Zone Franche, non ? Et bien on lui propose de s'y installer. C'est l'esprit de la loi ?

Bianchi n'est pas complètement convaincu.

11 INT. AGENCE HAPPY FEW / OPEN SPACE - JOUR

Fred fait face à ses employés angoissés.

FRED
Bon, j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne c'est que la boîte ne ferme pas.
(soulagement dans l'assistance)
La mauvaise, c'est que... on déménage...

MIKE
Fred, t'es mon pote, je te suivrai jusqu'au bout du monde...

FRED
... A La Courneuve. *

MIKE
Ah quand même.

On entend des cris d'effroi.

FRED
Je sais, je sais. *

Un salarié, le regard dans le vide, a un rire nerveux ; un autre fait un malaise. Brouhaha. Leïla se fige. *

ELODIE
Si c'est une vanne, Fred, elle est pas marrante.

FRED
Non mais je déconne pas là. C'est ça ou on met la clé sous la porte.

GILOU
(Lisant son Ipad)
La Courneuve : 40% de chômage des
jeunes, une incivilité toutes les 20
minutes... Moi perso, ça va, mais ça va
pas être facile pour tout le monde...

*
*
*

Leïla boue intérieurement mais reste silencieuse.

*

SIDONIE
Moi j'ai vu Manu Chao à la Courneuve à
la fête de l'Huma c'était génial.

FRED
Non mais attendez, avec le Grand Paris,
c'est pas loin tout ça.

MIKE
(regarde son Iphone)
Putain mais j'y crois pas, y'a même pas
de vélib.

FRED
Je suis désolé de vous imposer ça, mais
on n'a pas le choix.

LE SALARIE HIPSTER
Eh ben, ça sera sans moi. J'me barre
Fred.

Le salarié hipster se barre, suivi par deux autres employés.

FRED
(essaye de les retenir)
Mais attendez !

Leïla s'approche de Fred.

LEÏLA
Je peux te parler ?

12 EXT. AGENCE HAPPY FEW / TERRASSE - JOUR

Fred et Leïla discutent sur la terrasse avec vue sur Paris.

LEÏLA
Je te préviens, j'y vais pas, c'est
hors de question.

FRED
Arrête Leïla, tu peux pas me faire ça.

LEÏLA
Je remets pas les pieds là-bas, je te dis.

FRED
Si toi tu viens pas, ils vont tous flipper.

LEÏLA
Comment t'as pu faire un truc comme ça sans m'en parler ?

FRED
J'ai fait une connerie, alors, ça arrive à tout le monde ?

LEÏLA
T'en as pas fait qu'une de connerie. Tu les accumules en ce moment : Nathalie, les impôts...

FRED
Ah, oh ça va..
J'peux pas y aller si t'es pas là.

Leïla soupire.

FRED
C'est vrai ! Comment tu veux que je fasse sans toi. Je peux pas prendre une décision sans t'en parler.

LEÏLA
(taquine)
La Courneuve, tu m'en as pas parlé.

FRED
Tu vois justement, j'aurais dû. Si je t'en avais parlé, on n'en serait pas là aujourd'hui.

LEÏLA
(riant)
T'as réponse à tout toi. T'es incroyable.

FRED
(petit sourire)
C'est pour ça que tu bosses avec moi. Allez Leïla, viens. J'étais là quand t'as eu besoin de moi.

Leïla encaisse.

*

LEÏLA
T'es chiant, Fred.

FRED
Merci. T'assures.

*

13 EXT. IMMEUBLE PARISIEN - NUIT.

Fred, en 4x4, arrive précipitamment en bas de son immeuble parisien où l'attendent sa femme NATHALIE et son fils ARTHUR, 16 ans, qui l'embrasse à peine.

NATHALIE
(saoulée)
On avait dit 20h, Fred.

FRED
Excuse-moi, j'ai eu une journée difficile.

NATHALIE
Comme d'habitude.

FRED
(donnant les clefs à son
fils)
Tiens Arthur, monte, faut que je parle avec Maman.

Arthur prend les clefs et s'éloigne d'un pas traînant.

FRED
(joueur)
Tu pars où ce week-end ?

NATHALIE
Pourquoi tu veux savoir ?

FRED
Au cas où il y a un problème.

NATHALIE
Y aura pas de problème.

Fred acquiesce ne sachant que dire.

NATHALIE
Le laisse pas manger n'importe quoi, et vérifie bien qu'il révisé. Parce qu'il passe son temps sur son téléphone.

FRED
Oh ça va, c'est mon fils, je le connais
aussi bien que toi.

NATHALIE
Ah ouais ? Et il est en quelle classe?

FRED
Ben... en première.

NATHALIE
Première quoi ?

FRED
Ben en première... Normale quoi... Je
sais pas, ils arrêtent pas de changer
les noms, j'arrive plus à suivre moi.

Nathalie soupire et retourne dans sa voiture. Fred
l'interpelle alors qu'elle ouvre sa portière.

FRED
(penaud)
Et ça te dérange si je viens faire mon
linge à la maison ce week-end ?

NATHALIE
T'as toujours pas acheté de machine à
laver ?!

FRED
Avec le boulot, j'ai pas le temps.

NATHALIE
Toute façon, je suis pas là, t'as les
clefs.

Nathalie démarre. Une fois qu'elle est partie, Fred lâche.

FRED
Heureusement que j'ai les clefs, c'est
encore chez moi.

14 INT. APPARTEMENT DE FRÉDÉRIC - NUIT.

Fred arrive dans un bel appartement, pas encore meublé,
quelques cartons traînent dans le salon.

ARTHUR
Papa, c'est relou, y a toujours pas de
lit dans ma chambre.

FRED
Je sais, j'ai pas pu me faire livrer
encore. Ça te dérange pas de dormir sur
le canapé ?

ARTHUR
Si ça me dérange.

Arthur se laisse tomber lourdement sur le canapé et prend son portable.

FRED
Bon on commande un truc à manger, des
pizzas, ça te va ?

Fred tend un prospectus d'une pizzeria à emporter à son fils.

ARTHUR
Ah non pas encore des pizzas.

FRED
J'ai rien dans le frigo que j'ai pas
de... de frigo de toute façon alors.
(désignant le prospectus)
Allez choisis, je pars dans une demi-
heure, j'ai une partie de poker.

ARTHUR
Tu vas pas aller jouer au poker !

FRED
Ben ça va, je te laisse l'appartement
pour toi tout seul, tu pourras te faire
un film.

ARTHUR
Mais y'a même pas de télé ici!

FRED
T'es jamais content, toi.

15 EXT. IMMEUBLE HAPPY FEW - TOUR-BUS. JOUR

Le lundi matin, Samy, le maître-chien, est en costume avec une cravate PSG. Fred, en doudoune sans manches avec une casquette neuve accueille ses salariés d'Happy Few devant la porte d'un MINI-BUS stationné au pied de leur bureau parisien.

LEÏLA
C'est quoi ce bus qu'il nous ramené !?

SIDONIE
Moi j'aime bien les poissons, c'est mignon.

ELODIE
C'est pas des poissons, c'est des nuages.

*
*
*

MIKE
(reviens du bus)
Attends, c'est bien, c'est électrique.
Ça, c'est zéro empreinte de carbone.

GILOU
Eh, ils ont déjà des problèmes à La Courneuve, on va pas en plus leur amener de la pollution.

Fred bat le rappel de ses employés.

FRED
Bon on y va. (les salariés s'approchent)
Je vous présente Samy, c'est lui qui va nous faire découvrir La Courneuve.

Gilou, équipé d'un gilet à poches, passe devant Samy.

GILOU
Bonjour. Gilles. J'ai mon brevet de secouriste. S'il y a un problème...

Mike arrive, serre la main de Samy.

MIKE
(ironique)
Salut Mike, jolie cravate.

Puis Sidonie arrive avec son appareil photo. Elle se plante devant Samy et le prend en photo de très près. Juste après, elle joint les mains à la bouddhiste.

SIDONIE
Bonjour Samy.

Elodie fait une bise à Samy qui est comme un fou.

ELODIE
Salut, Elodie.

SAMY
(sous le charme)
...

C'est au tour de Leïla de se présenter.

SAMY
(Complice)
Salam Aleikoum.

LEÏLA
(cassante)
On se connaît ? Je te préviens tout de suite, j'ai rien à voir avec toi. Alors m'adresse pas la parole steuplaît.

Elle passe devant Fred.

LEÏLA
(à Fred)
C'est quoi ce blaireau que tu nous as ramené ?

FRED
T'exagères, il est bien.

LEÏLA
Et enlève cette casquette là t'es ridicule.

Samy fait un selfie devant le minibus.

FRED
Bon Samy, on y va.

16 INT. MINIBUS - JOUR.

Elodie et Mike se ruent vers le fond et regardent, nostalgiques, Paris s'éloigner avec ses boutiques Zadig & Voltaire, Bio c Bon, ses Vélib'.

17 EXT. MINIBUS - JOUR

Le minibus se dirige vers la banlieue et passe sous le périph.

18 I/E. MINIBUS - JOUR

Samy se lève et prend le micro.

SAMY
(le micro sature)
Un, deux, un, deux, TEST.

Samy lance un beat box inaudible et pourri. Il fait un bide devant les salariés qui le regardent médusés.

SAMY
(tapote le micro)
Ça marche. Bonjour à tous, là, on va
bientôt arriver à La Courneuve.
J'espère que vous avez pris vos
passeports. Ah ah...

Nouveau bide. Seul Fred se force à rire pour mettre de
l'entrain et fait un clin d'oeil à Leïla, atterrée.

FRED
Il est bon, hein ?

GILOU
La Courneuve, c'est de là que vient
Omar Sy d'Intouchables ?

SAMY
Ah non, Omar Sy, il vient de Trappes.

GILOU
Ah c'est les Nique Ta Mère alors?

Ça râle dans le minibus, "Gilou t'es lourd".

GILOU
Et alors, ils s'appellent comme ça, j'y
suis pour rien moi.

SAMY
Ah non, eux, ils viennent de Saint-
Denis.

GILOU
Mais y'a qui qui vient de chez vous ?

SAMY
(fier)
Kamel Ouali.

FRED
Kamel ?

GILOU
Qui ça ?

Personne connaît. Samy sort une feuille et commence à lire.

SAMY
(lisant scolairement)
Alors, La Courneuve est une commune
française située en Seine-Saint-Denis.
Ses habitants sont des Courneuviens ou
des Courneuviennes pour les filles.

D'ailleurs, vous pouvez en voir sur
votre gauche.

FRED
(enjoué en fait des tonnes)
Ah bein oui.
(faisant un coucou)
Regardez. Salut !

Par la fenêtre, des jeunes lui adressent des doigts
d'honneur. Sidonie prend une photo.

SAMY
Le nombre d'habitants s'élève à 40678.
Hors Taxe, bien sûr.

Samy est fier de sa vanne. Fred se force à rire.

Le minibus arrive devant le panneau "La Courneuve" sous le
regard inquiet des salariés.

SAMY
Je crois qu'on y est. Bienvenue à La
Courneuve.

Le minibus pile brusquement. Cris de panique... Samy tombe
sur Leïla.

Fred s'est arrêté, une voiture bloque la route avec deux
jeunes costauds qui discutent.

FRED
Vous inquiétez pas, c'est rien, c'est
rien.

Un des jeunes regarde Fred et lui fait signe de patienter.

Mike vient vers l'avant du bus.

MIKE
Fred, qu'est-ce qui se passe ?

FRED
Rien, pourquoi ?

Mike voit les deux jeunes prendre leur temps, sans gêne.

MIKE
Bein, klaxonne !

FRED
Non, laisse-les, tu vois pas qu'ils
discutent là.

MIKE
Et s'ils discutent pendant une heure ?!

FRED
Eh Mike détends toi tu vas être
malheureux autrement. C'est la
banlieue, c'est pas le même tempo.

Le jeune accoudé à la voiture regarde dans leur direction.
Fred lui fait un salut amical.

MIKE
On va les voir, qu'est-ce que t'en
penses Samy ?

Samy marmonne de peur...

MIKE
Mais si, regarde on dirait qu'il te
connait en plus..

Le jeune regarde le bus et croit reconnaître Samy qui se
cache.

LEÏLA
(se lève, énervée)
Ouvre.

Leïla descend du bus et va voir les jeunes.

LEÏLA
Eh tu peux pas bouger ta caisse là. Tu
vois pas qu'on veut passer.

Les deux jeunes perturbés hésitent une seconde, puis libèrent *
la route, la voiture se range. Leïla remonte dans le bus et
fusille du regard Fred.

19 EXT. ZAC / PARKING - JOUR

Le mini-bus se gare sur le parking de la ZAC. Il y a un
camion de déménagement. Des types transportent les meubles
dans les bureaux.

Des enfants assis sur le trottoir regardent les grandes
manoeuvres. Ils voient avec envie passer un baby foot.

Les portes du mini-bus s'ouvrent. Samy sort en premier, suivi
par Fred et ses salariés. Ils découvrent les lieux.

Face à eux, ARI (25), l'ami de Samy, monte sur un escabeau et
déroule une banderole "Bienvenue HAPPY FEW".

SAMY
Attendez c'est pas fini, on vous a
préparé une petite surprise.

FRED
(Faussement étonné)
Oooh... Samy, c'est trop. C'est
adorable merci.

Samy rejoint Ari qui bidouille un truc qu'on ne voit pas.
Soudain, un feu d'artifice ridicule commence.

Une fusée ne décolle pas puis explose d'un coup dans un bruit
assourdissant. Tout le monde sursaute.

Une fusée fonce vers le groupe et s'écrase contre le minibus
juste au-dessus de leurs têtes... Apeuré, Mike se cache
derrière Fred qui tente de faire bonne figure. Fred lance des
applaudissements... peu suivis.

FRED
Bon, on va visiter nos nouveaux locaux.

Les salariés font la gueule et se dirigent vers le bâtiment *
des années 70.

GILOU
Des locaux, des locaux, on dirait
plutôt un centre pour migrants non ?

MIKE *
Moi j'aime bien les volumes.

Un dernier pétards explose et fait sursauter tout le monde. *

20 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE. JOUR

L'équipe Happy Few découvre ses nouveaux locaux. Un grande
pièce pas très sexy pleine de cartons et de meubles démontés.

Une lampe tombe violemment sur le sol. C'est la désolation.

FRED
(rassurant)
On va être bien ici.

21 INT. BRASSERIE 11EME - SOIR

Fred est au comptoir d'une brasserie, il est sur son Mac.

JEAN-MI
Le croque Monsieur...

Il regarde Fred avec compassion et revient vers son client

JEAN-MI
Bein dis donc La Courneuve, ils l'ont
pas loupé les salauds

CLIENT 1
(à Fred)
Tu m'étonnes, eh Fred, j'espère que
t'as tous tes vaccins !

Rires.

FRED
(sourit)
Il est con lui.

Jean-Mi revient avec un verre de vin.

JEAN-MI
Non mais sérieusement comment ça s'est
passé ce premier jour?

FRED
Oh ça va, sauf que les mecs, ils se
croient tout permis. Ils bloquent la
route. Moi, tu me connais, "cité ou pas
cité, tu dégages".

CLIENT 1
(caricaturant un jeune de
banlieue)
"Eh M'sieur, vas-y wesh gros, bouge de
là"

Fred et les autres se marrent.

Jean-Mi sort de sous son comptoir un objet emballé dans un
torchon et le tend à Fred. Il l'ouvre: un TASER.

JEAN-MI
Tiens.

FRED
Qu'est-ce que tu veux que je foute avec
ça ?

JEAN-MI
Ils sont tous armés là-bas.

FRED
Arrête Jean-Mi, t'es cinglé.

JEAN-MI
Oh tu sais, j'ai eu un bar à St Ouen,
je les connais moi.

CLIENT 1
Il a raison un coup de Taser ça peut
pas faire de mal.

Fred lève les yeux au ciel et rend le taser à Jean-Mi.

FRED
Remets-moi un verre au lieu de dire des
conneries.

JEAN-MI
(regardant la bouteille)
C'est sûr que c'est pas là-bas que tu
trouveras ça...

Jean-Mi regarde Fred avec compassion.

22 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / SALLE DE RÉUNION - JOUR

Le lendemain, les salariés d'Happy Few (sans Fred ni Leïla)
sont assis dans la salle de réunion autour de Samy.

SAMY
Bon vous allez croiser des jeunes,
beaucoup de jeunes. Y en a des gentils.
Y en a des pas gentils. Alors, à votre
avis, comment les reconnaître ?

GILOU
Facile, les habits !

SAMY
Non, pas les habits. On s'habille tous
pareil ici.

SIDONIE
Les tatouages ? Y parait que quand ils
font partie d'un gang ils sont tatoués.

MIKE
Non Sidonie, c'est pas ici, ça c'est
aux States.

SAMY
Bien Mike. Alors ?

Tout le monde sèche.

SAMY

Le regard ! Très important le regard !

Tout le monde acquiesce.

SAMY

Y'en a qui sont morts pour un regard
ici. Exemple : Mike, si je te regarde
comme ça...

Samy fixe Mike. Mike fixe intensément Samy...

SAMY

Stop ! Stop ! Arrête. Principe de base
Mike, jamais tenir le regard plus de
trois secondes. Sinon ça peut partir en
vrille...

Sidonie prend des notes. Tout le monde écoute Samy avec
inquiétude.

SAMY

Après y'a d'autres regards.

Il regarde Elodie avec des yeux de séducteur.

SAMY

Là, si on vous regarde comme ça y'a pas
de problème, là y'a pas
d'agressivité...

(troublé)

y'a autre chose, de la tendresse, un
ressenti, une sensibilité... là on peut
le tenir...

Elodie le regarde, amusée, une gêne s'installe.

23

INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED - JOUR

Fred ouvre des cartons, Leïla jette un regard sur Samy et le
groupe puis rejoint Fred, un écran d'ordi dans les bras.

LEÏLA

C'est un mythe ton Samy, tu vas le
garder encore longtemps ?

FRED

(branchant son écran)

Ça les rassure. Laisse le finir sa
journée et demain, il est plus là.
T'as un problème avec lui ?

LEÏLA
(pas convaincue)
Non mais je les connais ces mecs là.
C'est des gratteurs.

24 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / SALLE DE RÉUNION - JOUR

Samy fait des sons étranges avec sa bouche devant les employés.

SAMY
Si une fille vous plaît, vous pouvez
faire ça.

Il aspire avec la bouche en cul de poule.

SAMY
Ça marche pour un homme aussi... Vous
faites ce que vous voulez. On est
ouvert nous.

GILOU
Pourquoi il me regarde quand tu dis ça?

SAMY
Bon. Maintenant, si vous entendez:

Il tchipe.

SAMY
C'est qu'on se moque de vous, alors
surtout ne pas répondre... Et ce son-
là, que vous allez entendre souvent : "
ch chon ch chon...."

MIKE
Ah, ça je connais ça, ça veut dire
chichon !

SAMY
Bien Mike.

MIKE
Et quand on entend cé... cé... cé...
C'est de la coke.

*

GILOU
(à Elodie)
Ça m'étonne pas de lui ça.

SAMY
Bon, la démarche maintenant.

25 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED - JOUR

Fred, une perceuse à la main, installe un cadre dans son bureau, une belle photo de Paris. Il tourne la tête et voit, par la fenêtre, la vue sur les cités.

Leïla range des classeurs dans une étagère.

Fred et Leïla se retournent et voient dans l'open space le groupe en file indienne qui s'entraîne à marcher "banlieue" sous la direction de Samy.

SAMY
Non on rebondit sur les talons. Souple
Gilou, souple...

FRED *
Qu'est-ce qu'il fait ce con-là... *

LEÏLA *
Je t'avais prévenu. *

26 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / SALLE DE RÉUNION - JOUR

Leïla entre dans la salle de réunion pour assister à la formation de Samy qui répond aux questions.

ELODIE
Pour manger le midi, y a des trucs
sympas dans le coin ?

SAMY *
Y'a un kébab, y'a un turc, y'a un grec,
y'a un chinois mais c'est pas un vrai
chinois, c'est un tunisien qui le
tient. Sinon y'a une pizzeria à Livry
Gargan, mais faut prendre 2 bus.

ELODIE
Ça fait loin.

SAMY
Je crois qu'ils font un truc, tu les
appelles, tu dis au téléphone ce que tu
veux manger et ils te l'apportent dans
des sacs.

ELODIE
Ils font de la livraison quoi.

SAMY
Ah ça je sais pas.

SIDONIE
S'il fait beau on pourrait aller pique-
niquer au parc de La Courneuve ?

SAMY
(lui parlant comme à une
enfant)
Oui oui, on pourra.

*
*
*
*

Agacée, Leïla décide d'intervenir.

LEÏLA
Et si on se fait agresser on fait quoi?

LES SALARIÉS
(brouhaha)
Ah... Oui c'est vrai ça... Elle a
raison comment on fait ?

SAMY
(marque le coup)
C'est très rare mais je peux vous
montrer quelques trucs...

Il s'échauffe le cou et les épaules.

SAMY
Tiens, par exemple Elodie, tu peux te
lever... Voilà, tu vas faire
l'agresseuse, tu vas m'attraper par la
taille et...

Elodie se lève et il lui pose la main sur sa taille.

LEÏLA
Non non, Elodie elle a pas une tête
d'agresseuse. Vas-y Gilou toi...

SAMY
(dégoûté)
Bon bein Gilou, pourquoi pas, vas-y
viens; tu mets la main sur mon épaule
et t'essaies de me prendre mon sac, vas-
y...

Gilou s'exécute; Samy attrape sa main et tente une clef de
bras, Gilou le contre. Samy se retrouve étranglé, tout rouge.

SAMY
J'étais pas prêt là.

Coupure de courant. Les lumières s'éteignent.

27 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED - JOUR

La perceuse de Fred s'arrête aussi. Son ordinateur s'éteint.

FRED
C'est quoi ce bordel ?

Fred sort de son bureau...

28 EXT. ZAC / PARKING - JOUR

... Et se dirige vers l'armoire électrique dehors. Il tombe sur huit GAMINS de 10 ans qui le regardent, menaçants. Le chef, ISMA, prend la parole.

ISMA
(voix pas muée)
Si tu veux qu'on te remette
l'électricité, faut que tu payes.

FRED
Je paie déjà l'électricité.

ISMA
Mais ici, c'est chez nous, c'est nous
qui décide à qui tu payes.

FRED
Bon d'accord... Vous voulez combien ?

ISMA
(ménageant son effet)
30 euros.

FRED
20.

ISMA
Bon, d'accord, mais tu nous laisses
jouer avec ton baby-foot.

Fred souffle. Il sort 20 euros et les tend aux enfants. Samy sort à ce moment-là et voit le gamin ranger les billets.

SAMY
Tu leur as pas donné d'argent ?

ISMA
(moqueur)
Qu'est-ce que tu fais là Samy ? Il est
où ton chien ?

SAMY
Allez barrez-vous là les gremlins !

Les enfants partent en courant.

SAMY
Tu vas voir, Isma, je vais le dire à ton père.

ISMA
(en courant)
Eh Samy bouffon ! T'as peur des chiens!

Les enfants s'arrêtent à quelques mètres.

LES GAMINS EN CHOEUR
Il a peur des chiens ! Il a peur des chiens ! Waouh ! Waouh !

SAMY
(à Fred)
Non. N'importe quoi.

FRED
(moqueur)
Ils ont raison, t'as un peu peur des chiens quand même.

SAMY
(vexé)
Leur donne rien à eux, ils vont pas te lâcher ! C'est des gremlins, ils vont plus te lâcher.

29 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - NUIT

C'est la fin de la journée. Samy va voir discrètement Elodie à son poste.

SAMY
Elodie, si tu veux, je te raccompagne au RER, c'est sur mon chemin.

Sidonie entend la conversation et s'approche d'eux.

ELODIE
Non merci Samy, c'est gentil mais j'ai ma voiture.

SAMY
Bon moi je dis ça, c'est pour rendre service.

SIDONIE

Oh c'est gentil. (Alerte tout le monde)
Eh, y'a Samy qui se propose de nous
accompagner au RER. Ça intéresse
quelqu'un ?

Gilou, Mike et deux autres employés se portent candidats.
Samy est coincé.

SAMY

Bon bein on y va.

30 EXT. ZAC / PARKING - NUIT.

Sur le parking, le groupe est aligné comme s'il partait en
expédition. Samy passe en revue les troupes. Ferme le manteau
de Mike, remet une mèche de Sidonie. Gilou s'échauffe puis
rentre sa chaîne sous son T-Shirt.

GILOU

Planquez tout ce qui brille. C'est
comme les requins, ça les attire.

SAMY

Allez, on se met tous en démarche
basique, comme je vous ai montré. On
regarde bien devant soi. C'est parti.

Samy ouvre la marche devant Gilou, Sidonie, Mike et deux
autres salariés d'Happy few.

31 EXT. CHEMIN DE LA GARE - NUIT.

Le groupe avance d'un pas décidé. Un mec passe en Vélib en
faisant des roues arrières.

MIKE

Y a des Vélib ici. J'ai pas vu de
bornes, comment ils font pour les
rendre ?

SAMY

Ils les rendent pas.

Plus loin, le groupe croise deux jeunes à capuche qui se
dirigent vers eux.

SAMY

(au groupe)
Bon paniquez pas je les connais. On
passe tous en regard neutre.

Le groupe essaye plus ou moins d'appliquer la consigne. Gilou cligne des yeux. Sidonie prend un regard vide. Mike plisse les yeux.

JEUNE 1
Ça va Samy ? C'est qui eux là ?!

SAMY
Non c'est rien c'est la famille.

SIDONIE
Bonjour, je suis Sidonie. Je peux vous prendre en photo ?

Les deux jeunes la regardent puis éclatent de rire.

JEUNE 2
(à Mike qui fume)
T'as une garette-ci cousin ?

MIKE
(ne comprenant pas)
Une ?

*
*
*

JEUNE 2
Une cigarette.

*
*

Mike sort son paquet.

MIKE
Oui bien sûr.

JEUNE 2
On te prend le paquet, ça te dérange pas ?

MIKE
Non, pas du tout. De toute façon je voulais arrêter.

Le jeune 2 prend le paquet des mains de Mike.

SIDONIE
Mike, si tu veux pas les donner, tu les donnes pas.

Les jeunes partent en jetant un dernier regard vers le groupe.

*

JEUNE 1
Eh ils sont chelous ta famille. C'est des golmons ou quoi ?

SAMY
(penaud, au groupe)
Allez on se dépêche si vous voulez
avoir le RER de 39! Démarche basique,
regard neutre, c'est parti.

Ils reprennent le chemin vers le RER.

GILOU
(à Sidonie)
Heureusement que t'es intervenue. Parce
que moi j'allais faire un carnage.
(à Mike)
Eh Mike, faut que t'apprennes à te
débrouiller tout seul. Elle ne sera pas
toujours là pour te défendre Sidonie.

Le RER arrive. Ils courent, bousculent Samy qui reste planté. *

32 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED - JOUR

Le lendemain matin, Samy, abattu, fait face à Fred et Leïla.

SAMY
Non mais Fred, je peux faire n'importe
quoi. J'ai un BTS Force de Vente.
Maître-chien, c'était en attendant.

FRED
Je sais, Samy, t'as été impeccable mais
je t'assure que c'est pas le moment
d'embaucher pour moi.

SAMY
Pour les démarches à la mairie tout ça,
je connais tout le monde ici.

FRED
Tu nous a bien aidés Samy, merci, mais
là vraiment on a plus besoin de toi.

SAMY
Non mais si...

FRED
(l'interrompant)
Non écoute, j'ai déjà assez de
problèmes à gérer. (se lève) Allez...
Bon courage.

Samy se lève, le pas lourd.

SAMY
(dramatisant à mort)
Je peux dire au revoir aux autres au
moins ?

Hochement de tête de Fred qui retourne s'asseoir aux cotés de
Leïla, en soufflant. Samy sort du bureau.

LEÏLA
(soulagé)
Putain, j'ai cru qu'on s'en
débarrasserait jamais.

FRED
Bon, on en était où ?

Leïla lui montre l'écran de l'ordinateur.

LEÏLA
Pour la réunion De Greiges, j'ai
préparé des slides, alors tu vois pour
le présentoir j'ai repris la
maquette...

On frappe à la porte.

FRED
(plongé dans son ordi)
N'insiste pas Samy, s'il te plaît,
rends pas les choses plus
compliquées...

Leïla lève la tête et donne un coup de coude à Fred qui
découvre Le Garrec et Bianchi, les inspecteurs du fisc.

LE GARREC
Monsieur Bartel Bonjour.
On est venu vérifier si l'installation
se passait bien.

FRED
(surpris)
Ah... C'est gentil. Bein, vous pouvez
voir par vous mêmes. On est là. Les
bureaux sont ouverts. Tout le monde est
au travail.

A travers la vitre, Samy le pas lourd dit au revoir aux
salariés.

LE GARREC
Je vois ça. Vous n'avez pas l'air mal
finalement ici.

Il regarde dans l'open space les salariés qui lui font un coucou angoissés.

FRED
On fait ce qu'on peut. Est-ce qu'on a le choix ?

BIANCHI
Et pour le recrutement vous n'avez pas eu trop de difficultés ?

FRED
(souriant)
Le recrutement ?

BIANCHI
Dans la circulaire, Annexe 2, on vous explique bien qu'il faut embaucher 30% de votre effectif dans la Zone Franche.

Fred regarde Leïla, déboussolé.

FRED
Ah oui, bien sûr !

LE GARREC
Alors, ils sont où ces nouveaux salariés ?

Leïla lui montre discrètement Samy, qui passe en mode Droopy, devant le bureau. Fred réagit immédiatement et va chercher Samy dans le couloir.

FRED
Bein en voilà un. Je vous présente Samy Benaïssa, qui est en CDI chez nous depuis... bein depuis une semaine déjà.

Petit sourire de Samy.

LE GARREC
Ah enchanté Monsieur, et vous faites quoi ici ?

Samy regarde Fred perplexe.

FRED
Bein... Il est commercial !

SAMY
(rebondit)
Directeur commercial.

FRED

Ah oui c'est vrai j'avais oublié...

Leïla regarde Fred, exaspérée.

LE GARREC

Très bien... Et vous habitez dans le secteur ?

SAMY

Oui dans la cité Gagarine juste en face.

LE GARREC

C'est parfait ça. (Fred sourit soulagé)
Et les autres ?

Petite panique.

FRED

Les autres... oui oui....

BIANCHI

Vous êtes douze salariés, vous devez avoir au moins quatre nouvelles recrues dans la zone franche...

SAMY

(faisant mine de comprendre)
Ah oui bein les autres.. Bein y'a Madame Diawara à... dans les bureaux là-bas.. Aux ordinateurs tout ça, y a euh...

FRED

Monsieur Ping à l'informatique.

LE GARREC

Monsieur Ping ?

FRED

Enfin c'est son surnom.

SAMY

Et il y a Monsieur Benzema à l'accueil.

LE GARREC

Très bien... Et on peut les voir ? Ils sont où ?

FRED

Bein oui, Samy, ils sont où ?

SAMY
(hésitant)
Bein... ils sont partis manger...

LE GARREC
(regarde sa montre)
Mais il est onze heures !

FRED
Figurez-vous que ça m'a aussi beaucoup surpris quand je me suis installé ici, mais les gens en banlieue déjeunent très tôt. C'est fou, hein !

SAMY
En fait c'est parce qu'ils se lèvent tôt c'est pour ça, comme dans les pays chauds, on se lève tôt, on a gardé cette habitude. Alors à 11H on a faim quoi.

*

Leïla tombe des nues...

LE GARREC
(pas dupe)
Bon, on va aller déjeuner nous aussi. On peut les voir cet après-midi. Disons à 14 H ?

FRED
Très bien ! Et bon appétit !

*

Bianchi regarde Le Garrec pas convaincu. Le Garrec hausse les épaules du style : "on verra bien".

33 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED

A travers la vitre du bureau, Fred, Leïla et Samy regardent les inspecteurs repartir.

LEÏLA
(à Fred)
On fait quoi là ?

FRED
Faut qu'on trouve des gens.

LEÏLA
Comment tu veux faire ? Ils reviennent à 14h ?!

SAMY
Des gens qui cherchent du boulot ici,
c'est pas ce qui manque.

FRED
Bein voilà. (montrant Samy fier) Samy
tu peux nous aider là-dessus...

Samy prend son téléphone.

SAMY
Euh... Bien sûr.

LEÏLA
(à Fred)
Tu vas pas le laisser faire ?!

Fred lève les bras montrant qu'il n'a pas le choix...

FRED
(tout bas)
Qu'est-ce que tu veux que je fasse ?

*
*
*

SAMY
(baisse le téléphone)
Vous voulez des gens, je vous en trouve
des gens moi.
Au fait Fred, c'est payé combien un
directeur commercial ? (AU TELEPHONE)
Allo. Ouais Ari, j'ai besoin de monde
là... mais non pas pour une bagarre,
pour du travail... Pourquoi tu te
marres ?

*
*

34 I/E. 4X4 Q7 FRED - JOUR

*

Fred, Leïla et Samy arrivent en 4x4 devant la maison de quartier Jacques Prévert au sein de la cité. Il y a déjà une très longue queue : des jeunes en tenue Mac Do, des mecs super bien sapés, des joueurs de foot en crampons, des mamans avec poussettes...

Ari, le pote de Samy, essaye de faire la police en organisant la file des candidats. Il vient vers le Q7.

FRED
(moqueur)
Qu'est-ce qui se passe ici ? Y a un
concours de smurf ?

*
*

SAMY
Bein il sont là pour nous je crois.

Ari s'approche d'eux et parle à Samy à travers la vitre.

ARI

C'est chaud, j'ai donné trois coups de fil, ils ont tous débarqué. On dirait ils ont jamais vu du travail.

Fred hallucine. Ils sortent de la voiture et saluent les postulants en entrant dans la maison de quartier.

35 INT. MAISON DE QUARTIER - JOUR

Fred, Leïla et Samy sont dans la salle polyvalente de la maison de quartier (Fresque au mur, baby foot, ping pong).

FRED

(à Ari)

Bon on fait entrer le premier ?

MONTAGE ALTERNÉ des différents entretiens d'embauche.

- Un candidat en maillot de foot.

FOOTEUX

Excusez-moi j'ai pas eu le temps de me changer. Mais j'ai mon CV là.

Il tend son téléphone...

FRED

Ah d'accord. Vous parlez 3 langues étrangères ?

LE CANDIDAT

(comptant sur ses doigts)

Je parle le marocain, le tunisien et l'algérien...

LEÏLA

Oui vous parlez l'arabe quoi...

- Une femme passe l'entretien avec un bébé qui hurle dans ses bras.

FEMME

(hurle pour se faire entendre)

Alors moi j'ai fait un bac STG puis après j'ai travaillé 2 ans dans une clinique... Et puis avec l'arrivée de la petite je me suis arrêtée.

- Un BARBU fixe Fred qui lit son CV. Leïla et Samy sont mal à l'aise.

FRED
Il est très bien ce CV. Mais je comprends pas... C'est pas vous Samira Belarbi ?

BARBU
Bein non, c'est ma femme.

FRED
Ah... Et elle pouvait pas venir ?

BARBU
Si mais moi je viens d'abord. Comme ça je regarde si tout va bien tout ça.

LEÏLA
C'est elle qui va venir travailler, c'est pas vous.

BARBU
Bein oui bien sûr, on est ouvert quand même. Mais par contre je viendrai avec elle. Faudra prévoir une deuxième chaise dans son bureau, c'est tout. Mais tu me payes pas. Juste je regarde.

LEÏLA
Ouais c'est ça, vous vous foutez de notre gueule ?

BARBU
Mais non ma soeur.

LEÏLA
Je suis pas ta soeur moi.

FRED
Bon. Bein on va s'arrêter là Monsieur. Ecoutez, votre femme, on la rappellera.

LE BARBU
(tique, agressif)
Tu vas appeler qui ?

FRED
Enfin on vous rappellera vous, enfin tous les deux quoi.

- MARIAMA candidate en tenue de manager Mac Do.

FRED

Alors un DUT informatique, un Master d'engineering informatique, un DEA en systèmes et réseaux. Qu'est-ce que vous faites chez Mac Do ?

MARIAMA

C'est les seuls qui m'ont pris. J'ai envoyé des centaines de CV. A part des stages, j'ai rien trouvé.

LEÏLA

Je vois aussi que vous avez travaillé 6 mois à Londres.

MARIAMA

Oui c'était pour mon stage de Master. Ils voulaient me garder mais je suis rentrée parce qu'il fallait que je m'occupe de mes parents.

Fred acquiesce, impressionné.

- Un JEUNE CANDIDAT parle. Leïla et Samy l'écoutent attentivement, mais Fred ne comprend pas un mot.

JEUNE

(speed)

... Et tu vois, le tron-pa, c'était un bilka, il m'kiffait. Mais c'est l'autre, son assistant, le te-trai, il avait le seum, il a fait genre que j'avais pé-ta des que-tru alors que c'était pas wam, tu vois, c'est pour ça que je cherche du taf.

FRED

(n'a rien compris)

Ah c'est pour ça...

- Ari, gêné, entre dans la pièce.

ARI

Samy, y a ton reup.

Le PÈRE de Samy, portant des sacs plastiques bien remplis, entre dans la pièce. Samy ne sait pas où se mettre.

PÈRE DE SAMY

Bonjour, bonjour.

Le père serre la main de tout le monde.

PÈRE DE SAMY
(à Samy)
J'étais au marché des quatre routes,
c'est cher les légumes en ce moment.
Comme t'as trouvé un travail, je t'ai
acheté des chemises. Elles sont belles,
hein ? A ton avis combien?

SAMY
Papa, on n'a pas le temps.

PÈRE DE SAMY
Deux euros. T'as vu la qualité ?

Le père sort cinq chemises en vrac d'un des sacs.

PÈRE DE SAMY
Y a toutes les couleurs. Jaune, bleu,
rouge, vert pomme...

Leïla est morte de rire.

PÈRE DE SAMY
(à Fred)
Si t'en veux, je t'en prends.

FRED
Non, merci, c'est gentil, Monsieur
Benaïssa.

LEÏLA
Ben si, tu devrais. Elles sont belles.

PÈRE DE SAMY
(à Fred)
Ben oui faut profiter. Faut venir
manger à la maison un soir. Ma femme,
elle veut t'inviter. Tu viens avec ta
femme, tes enfants.

FRED
C'est gentil, je viendrai.

- Face à un nouveau candidat qui a une vraie tête de voyou,
Fred ne comprend pas:

FRED
Vous voulez que je vous engage, mais
vous ne voulez pas venir travailler ?

CANDIDAT VOYOU
Exactement, c'est ça ouais.

FRED
Mais je vais pas vous payer à rien
faire.

CANDIDAT VOYOU
Exactement ouais. Mais en vrai vous me
payez pas. C'est moi je vous paye et
vous après, vous me payez. (Fred est
rassuré) Et vous me faites des fiches
de paye. Comme ça, je gagne de l'argent
propre, t'as vu.

FRED
Mais moi avec les charges, ça va me
coûter le double.

CANDIDAT VOYOU
Je vous paye le double moi. Même avec
un petit bonus, y'a pas de problème.

FRED
(à Leïla)
C'est pas inintéressant ce qu'il
propose.

Leïla le regarde, consternée.

- Le candidat footeux fait des jongles avec son ballon.
- Un CANDIDAT EN COSTUME égrène son CV.

CANDIDAT EN COSTUME
J'ai bossé six mois dans une société
d'import export, mais elle a fait
faillite.

Fred, Leïla et Samy sont tristes pour lui.

CANDIDAT EN COSTUME
Après, je travaillais dans un entrepôt,
je m'occupais de tout ce qui était
maintenance, mais il a brûlé. Et là,
j'avais un super boulot dans une boîte
d'informatique mais le patron il est
mort.

FRED
(se retenant de rire)
Pas de chance.

Cela fait rire Leïla aussi qui se contient.

SAMY
(bas, à Fred)
C'est un chat noir lui.

Le candidat se met à saigner du nez.

LEÏLA
Vous saignez du nez là.

- La petite hurle dans les bras de sa mère.

- Un homme, la trentaine, genre Vince dans *La Haine* arrive en survêtement. Il checke Samy.

VINCE
Ça va Samy bien !

SAMY
(mal à l'aise)
Oui Monsieur, bonjour vous pouvez nous parler de votre parcours scolaire ?

VINCE
Bein on était ensemble à l'école wesh.
On a redoublé les mêmes classes, qu'est-ce qu'il t'arrive !

Samy est mal à l'aise.

LEÏLA
Je vois qu'il y a un trou de 18 mois dans votre CV.

VINCE
Bein j'ai fait une pause. Je me suis mis au vert.

FRED
Au vert, à la campagne ?

Il regarde Samy qui fait mine de ne pas comprendre.

VINCE
Arrête Samy, wesh, tu sais très bien où j'étais. En plus, c'était pas de ma faute. C'est le gros gitan, ce fils de pute qui m'a balancé.

Leïla veut mettre le CV sur la pile "non". Fred la retient.

FRED
Attend. Si c'est le gros gitan qui l'a balancé, ce n'est pas de sa faute non plus.

- Ari entre dans la salle.

ARI
Je peux faire entrer le dernier ?

FRED
Bien sûr.

Ari tend alors son CV et s'assied à la surprise de Fred et Leïla. Leïla lit le CV.

LEILA
Votre CV est très bien mais vous vous appelez pas Jean-François.

Ari, dérouté, regarde Samy qui lui fait "non" de la tête.

ARI
En fait je m'appelle Arivarasan
Mrigankamouli...

FRED
Ah ben voilà, on préfère ça. Et dites,
vous habitez pas non plus avenue Foch
dans le 16ème ?

Samy lui fait non.

ARI
Oui. Non, euh en fait j'habite à
Gagarine, c'est l'immeuble d'en face.

FRED
Cité Gagarine, ça va leur plaire ça.
C'est bien ça.

ARI
(étonné)
C'est la première fois qu'on me dit ça.
D'habitude, quand je mets mon adresse
et mon nom, on me rappelle jamais.

FRED
Et bien nous ça nous plait beaucoup,
restez comme vous êtes (lit le CV)
Arivasan...

ARI
Vous pouvez m'appeler Ari.

FRED
Voilà Ari, c'est très bien.

Samy, Fred et Leïla marchent vers le 4X4, suivis des 3 salariés recrutés, Ari, Mariama et le Candidat en costume. Leïla au téléphone épelle les noms des candidats.

FRED

Bon Leïla va vous expliquer votre poste et si on vous demande, surtout, vous travaillez chez nous depuis une semaine.

MARIAMA

Donc on est payé depuis une semaine ?

FRED

Bon, ça, on verra...

Ils tombent nez à nez avec SADEK, 27 ans, le dur du quartier, assis sur le capot du 4X4 de Fred.

SAMY

Oh non putain pas lui...

FRED

Qu'est-ce qu'il fait celui-là sur ma voiture ?!

SAMY

C'est Sadek. S'il est au courant qu'on embauche, on est dans la merde.

FRED

T'inquiète pas mon grand, je m'en occupe.

*

Fred se dirige seul vers Sadek.

FRED

Bonjour Monsieur. Frédéric Bartel. Je suis le propriétaire du véhicule sur lequel vous êtes assis.

SADEK

C'est bon, j'm'en bats les couilles. C'est quoi ce plan là. Y'a un billet à prendre ou quoi ?

FRED

Ah non Monsieur, nous on sort d'entretiens d'embauche dans votre quartier c'est tout.

SADEK
C'est chelou ça.
(à Samy)
Eh Samy je te préviens si je croque
pas, personne croque.

FRED
Ecoutez Monsieur, je comprends rien à
vos croques. je suis désolé mais ça va
pas être possible... J'avais quatre
postes à pourvoir, j'ai trouvé quatre
personnes formidables. Mais laissez-moi
un CV, si un poste se libère, ce sera
avec plaisir...

*
*
*
*
*

SADEK
Ah ouais ? Toi !

*

Sadek fait signe de dégager au candidat en costume.

*

CANDIDAT COSTUME
(en s'excusant)
Désolé, je viens de me rappeler, j'ai
déjà un travail.

SADEK
Bein voilà y'a un poste qui vient de se
libérer là.

Fred fait face à Sadek.

FRED
Bon, ben... Pourquoi je vous
engagerais? Qu'est-ce que vous pouvez
apporter à l'entreprise ?

*
*

SADEK
La tranquillité.

FRED
Ah oui. C'est bien ça.

Fred revient vers Leïla et Samy.

FRED
Bon, je fais quoi là ? Il a l'air très
motivé.

LEÏLA
Jamais de la vie.

INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR

On est sur Sadek qui est posté devant le Garrec et Bianchi.

Fred, anxieux debout à côté de Le Garrec et Bianchi qui épluche les contrats d'embauche des nouveaux.

LE GARREC
(à Ari)
Vous vous sentez bien ici ?

ARI
Oui, j'aime beaucoup le travail en équipe, les challenges. Et...

Fred souffle à Ari, comme un parent à *l'école des fans*.

ARI
(répétant)
... Et mes objectifs personnels correspondent parfaitement aux objectifs d'Happy Few.

Fred félicite Ari d'un clin d'oeil.

Le Garrec se lève et en rangeant ses affaires se tourne vers les autres employés.

LE GARREC
Bon, d'accord. Et la cohabitation, ça se passe bien ?

GILOU
Pour nous, ça change rien.
(rigolard)
On fait juste attention à pas laisser trainer nos affaires.

Il rit mais fait un bide. Sadek, Samy, Mariama et Ari lui lancent un regard. Gilou bafouille et baisse les yeux...

BIANCHI
Bon, je crois qu'on a tout vu.

LE GARREC
(confirme.)
Alors on vous laisse travailler.

Bianchi et Le Garrec sont raccompagnés à la sortie par Fred.

LE GARREC
Ils sont bien ces jeunes, j'espère que vous avez l'intention de les garder.

N'oubliez pas, on peut revenir
n'importe quand...

FRED
(beau joueur)
Vous connaissez l'adresse, nous, on est
là. On bouge pas.

Le Garrec et Bianchi sortent des bureaux. Fred souffle.

FRED
(aux nouveaux venus)
Bon, ben, bienvenue chez Happy Few.

SUITE DE SCÈNES CLIPÉES

38 EXT. ZAC / ENTRÉE BUREAUX - JOUR

Fred arrive en voiture dans la ZAC. Devant ses bureaux, il tombe sur la bande d'enfants qui lui ont encore coupé l'électricité, faussement menaçants.

39 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / SALLE DE RÉUNION - JOUR

Dans la salle de réunion, Fred et Mike s'engueulent sur l'ajustement du présentoir pour De Greiges.

40 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR

Ari arrive pour travailler et s'installe à côté de Sidonie qui le salue à l'indienne, les mains jointes. Il répond par un sourire gêné.

41 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR.

La bande d'enfants s'éclate au baby-foot. Fred, téléphone en main, vient les engueuler, ils font trop de bruit.

42 INT. USINE - JOUR

Dans une usine, le prototype du présentoir se fabrique en différentes étapes, observé par Fred et Mike.

43 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / ACCUEIL. JOUR

Sadek roule un joint sur son comptoir qu'il cache lorsqu'il croise Fred au téléphone.

- 44 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR
- Gilou galère sur son gros Mac sur la programmation de l'application du présentoir. Mariama arrive derrière lui et, en trois manipulations, débloque la situation. Gilou, vexé, fait mine de ne pas être impressionné.
- 45 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR
- Leïla guide 2 livreurs avec des plantes et leur fait installer cela dans un coin du bureau. Elle regarde le résultat avec satisfaction avec Mariama.
- 46 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR
- Ari travaille sur la comptabilité au bureau. Sidonie installe une statuette de Ganesh porte encens fumant à côté de lui. Ari fait la grimace.
- 47 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR
- Fred sort de son bureau pour engueuler les enfants qui jouent au baby foot mais renonce et entre dans son bureau.
- 48 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE COIN ELODIE - JOUR
- Samy et Elodie passent des coups de fil. Samy sort la tête de son ordinateur pour la regarder. Mais dès qu'elle le voit, il se cache.
- 49 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR
- Fred joue avec les enfants au baby-foot.
- 50 EXT. ZAC / PARKING - FIN DE JOUR.
- Sadek fait une ronde sur le parking avec une lampe de poche..
- 51 EXT. PARKING. 4X4 Q7 - NUIT.
- Fred monte dans sa voiture. Il démarre et quitte le parking.
- 52 INT. 4X4 Q7. LA COURNEUVE. NUIT
- Fred est en ligne... le téléphone à l'oreille. Il prend un paquet de cigarettes. Il est vide. Fred le jette.

FRED
(au téléphone, voix
commercial)
Oui, je sais, on a pris du retard...
mais je suis passé à l'usine. C'est
très beau vous allez être très content.
Je vous envoie les photos demain...
Pour la présentation, c'est toujours
mercredi...

Fred repère un Tabac PMU dans la cité et se gare. Il descend.

53 EXT. PMU / LA COURNEUVE - NUIT.

Fred traverse la rue vers le PMU.

FRED
(gêné)
Non, ce sera pas à Bastille, ce sera
rue Gagarine, à La Courneuve... On a
pris des locaux plus grands... Un
nouveau challenge, une nouvelle
énergie, quoi... Et puis avec le Grand
Paris...

Un jeune en scooter sans casque le double.

FRED
Je vous envoie l'adresse... Au revoir,
Monsieur Laurentin, à mercredi.

Fred raccroche et s'apprête à entrer dans le PMU, mais trois
quinquas avec des mines patibulaires, les TAULIERS du
quartier, l'arrêtent.

BIBICHE
Bonjour. On peut vous aider ?

FRED
...Je viens acheter des cigarettes.
(leur serrant la main)
Frédéric Bartel, je suis le patron
de...

BIBICHE
On sait qui vous êtes.

FRED
(mal à l'aise)
Ah. Et vous... vous faites
quoi...(regard bizarre des tauliers)
Enfin dans la vie, je veux dire ?

Vince, vu à l'entretien d'embauche, arrive et s'adresse à Bibiche.

VINCE

Bibiche, c'est bon, j'ai vérifié, il y est pour rien. C'est pas lui.

BIBICHE

T'es sûr ?

VINCE

Sûr, c'est pas lui, j'ai demandé à tout le monde.

BIBICHE

Tiens.

Bibiche lui balance des clefs. Vince les attrape et ouvre le coffre d'une vieille Mercedes garée juste à côté. Un type sort du coffre, réajuste ses fringues, s'époussette.

TYPE DU COFFRE

Merci Vince. Tu vois, Bibiche, je t'avais dit que c'était pas moi.

BIBICHE

C'est ça, casse toi de là.

Le type part en râlant sous le regard éberlué de Fred.

BIBICHE

(à Fred, comme si de rien n'était)
On disait quoi ?

FRED

(en panique)
... Je vous demandais ce que vous faisiez dans la vie.

BIBICHE

Ah nous ! Comme vous, on fait des affaires. De l'import export, de la sécu...

DJANGO

C'est bien ce que vous faites pour le quartier, donner du travail aux jeunes tout ça.

BIBICHE

Si vous avez besoin de quoi ce soit, on est là

FRED
Pour la sécurité, j'ai pris Sadek. Vous
le connaissez ?

BIBICHE
Ouais ouais on est au courant.

FRED
Bon bein, merci... Je vais y aller.

Fred retourne vers sa voiture...

DJANGO
(cri flippant)
Eh. Oh.

FRED
(se retourne apeuré)
Oui ?

DJANGO
Vous achetez pas vos cigarettes ?

FRED
Ah ben oui, pardon.

Fred entre dans le PMU en faisant un petit sourire crispé en passant devant eux.

54 EXT. ZAC / PARKING - NUIT.

C'est la fin de journée. Samy découvre Elodie sur le parking qui essaye de démarrer sa Mini Cooper dont le moteur cale. Elle craque. Elle descend de sa voiture et file un coup de pied dans la roue. Samy vient la voir.

ELODIE
Bagnole de merde !

SAMY
Tu veux que je regarde ?

ELODIE
Mais non, je sais ce que c'est. Mon
garagiste il m'a dit qu'il fallait que
je change tout la batterie,
l'alternateur... J'y connais rien moi.
Y'en a au moins pour mille cinq cents
euros.

SAMY
1500 euros ? Il t'a pris pour une
américaine ton garagiste !

ELODIE

En plus il va me la garder pendant une semaine. Putain c'est pas le moment. Pour venir ici en transports, c'est un enfer !

Samy sort son portable.

SAMY

T'inquiète je m'en occupe... Je vais te régler ça tout de suite moi. Allo Ari ? J'ai besoin de toi... Mais non, pas pour une bagarre... Bon laisse tomber.

CUT TO:

55 EXT. GARAGE CLANDÉ - NUIT

Samy et un jeune poussent la Mini dans une allée du quartier avec des box de part et d'autre. Elodie est au volant. Ils arrivent à un garage clandestin, installé dans un de ces box. Le lieu est hyper bien équipé, bien éclairé. Un homme y travaille aidé par un assistant.

JUSTE APRES. Le GARAGISTE sort la tête du capot de la Mini d'Elodie.

GARAGISTE

(grave)

Aïe. C'est la poulie de l'alternateur, elle accroche plus, c'est pour ça que la batterie elle se vide.

ELODIE

Et alors qu'est-ce qu'il faut faire ?

GARAGISTE

Sur ce modèle, elle est compliquée à enlever. Y'a au moins deux heures de boulot. Je vous préviens, ça va coûter un peu cher.

ELODIE

(inquiète)

Combien ?

GARAGISTE

(il compte)

80 plus 20, plus l'huile, plus la main d'oeuvre... 120/130 euros. Et encore c'est parce que vous connaissez Samy.

ELODIE
(semblant d'être choquée)
Bon, si j'ai pas le choix. Vous pouvez
me faire ça quand ?

GARAGISTE
La pièce, faut que je la commande. J'ai
un gars chez Austin qui peut me la
ramener demain matin. Elle sera prête à
midi.

ELODIE
Bon, bein je vais prendre un Uber.

SAMY
Je vais te ramener, c'est sur mon
chemin.

ELODIE
Mais t'habites en face ?

SAMY
Ah bon ? Ça fait un petit détour, c'est
rien ça. *

*

56 INT. VOITURE PERE DE SAMY - NUIT.

Une Renault 21 Nevada break, avec intérieur vintage et siège
à boules. Samy raccompagne Elodie. Silence gêné.

ELODIE
Incroyable ce mec. C'est 10 fois moins
cher que mon garagiste.

SAMY
On est obligé d'avoir des plans comme
ça, sinon on s'en sort pas.

Elodie examine la voiture amusée. Samy est perturbé.

Il allume l'autoradio et tombe sur une pub criarde:

PUB (RADIO)
"Boucherie Chez Hamid, les 10 kilos de
merguez à 29,90 ! La cagette de 200
cuisses de poulet à 59 euros...
Boucherie Hamid..."

SAMY
(gêné)
Comme c'est la voiture de mon père,
c'est pour ça...

Il éteint la radio. Silence à nouveau.

ELODIE

C'est gentil de me raccompagner sur Paris.

SAMY

Non mais c'est rien, tu sais moi je suis toujours à Paris.

ELODIE

Ah cool. Et tu vas où quand tu sors toi?

SAMY

Oh ben... Euh... Je vais sur les Champs-Elysées. En haut, tu vois le grand rond-point. Y'a un café là.

ELODIE

Je sais pas, je vais jamais là bas. Moi c'est plus le 11ème, Bastille. Tu connais ?

SAMY

Ah ouais, je suis allé une fois avec l'école.

La voiture toussote et tombe en panne d'essence juste devant le panneau "Paris". Grosse gêne de Samy qui tente de redémarrer sous les klaxons.

SAMY

Je sais pas ce qu'elle a. C'est jamais arrivé.

ELODIE

Oh merde. Comment tu vas faire ? Tu veux que j'appelle une dépanneuse.

SAMY

Non t'inquiète, vas y, y'a le métro à coté. Je vais appeler Ari il va venir me chercher.

ELODIE

T'es sûr ?

SAMY

C'est bon t'inquiète.

ELODIE

Bon bein OK, Merci de m'avoir rapprochée. On se voit demain.

Elle lui fait une bise et sort. Samy est dégoûté.

On voit de l'autre coté de la route Samy dépité dans sa
voiture au volant.

*

SAMY

Allo Ari. Ouais c'est encore moi, j'ai
besoin de toi là. Mais non c'est pas
pour une bagarre. Arrête avec tes
bagarres aussi tu sais même pas te
battre.

(s'énervant contre les
automobilistes)

Arrêtez de klaxonner vous aussi là !

*

*

*

*

57

INT. BRASSERIE 11EME - NUIT.

Fred dîne silencieusement avec son fils Arthur à sa brasserie
habituelle.

FRED

... Et sinon ta mère ça va , elle s'en
sort à la maison... toute seule j'veux
dire?

ARTHUR

(sur son portable)
tu veux savoir si elle a un mec c'est
ça ?

FRED

pas du tout, je disais ça pour
parler... je sais que c'est dur pour
toi notre séparation... enfin, notre
break.

ARTHUR

non... ça va moi.

Fred est vexé. Retour au silence.

FRED

Sinon t'as rien à me raconter ? Le
lycée, comment ça se passe ?

ARTHUR

Normal.

FRED

"Normal"?! Fais un effort Arthur. On se
voit une fois par semaine et t'as
jamais rien à me dire.

ARTHUR
Et toi ? T'as rien à me raconter ?

FRED
(cueilli)
A propos de quoi ?

ARTHUR
Bein le travail par exemple.
Maman elle m'a dit que t'avais déménagé
ta boîte à La Courneuve parce que
t'avais des problèmes avec les impôts.

FRED
... Non pas du tout j'ai déménagé parce
que c'était mieux, moins cher, et tu
sais avec le Grand Paris maintenant
tout ça c'est... Bon, tu veux un
dessert ?

Arthur dit non de la tête.

FRED
Jean-Mi, tu nous apportes l'addition
s'il te plaît...

Ils restent un moment silencieux.

Jean-Mi arrive avec l'addition et une bouteille de calva.

JEAN-MI
Tiens goûte moi ça. C'est ma réserve
personnelle.

Jean-Mi sert Fred. Puis se tourne vers Arthur.

JEAN-MI
Et Arthur, il en veut ?

FRED
Arrête, Jean-Mi.

JEAN-MI
Oh ça va, une goutte, il va pas en
mourir. C'est un grand garçon, hein.

58 EXT. BRASSERIE 11EME - NUIT

Fred est sorti pour fumer et téléphoner. Il tombe sur la
messagerie de Nathalie.

FRED
(au portable, tendu)
Ouais, Nathalie, c'est moi. J'étais
avec Arthur, on parlait de toi... Je
voulais te dire, il est bien notre
fils, c'est un chouette petit bonhomme
qu'on a fait là... Voilà c'était juste
pour te faire un petit coucou... Donc
coucou quoi.

Fred raccroche. Il secoue la tête, énervé contre la bêtise de
ses propos.

FRED
"Petit coucou"... Quel con.

59 INT. AGENCE HAPPY FEW- JOUR

Le lendemain, Samy arrive chez Happy Few un peu abattu. Leïla
vient le voir.

LEÏLA
(moqueuse)
Tu pourrais mettre de l'essence dans ta
voiture, crevard.

SAMY
J'y peux rien, c'est la voiture de mon
père. Elle consomme grave.

Leïla rit et rejoint Elodie et Sidonie qui prennent le café.

Gilou arrive pour une fois habillé en costume. Sifflements
d'admiration.

LEÏLA
Quelqu'un a commandé un Uber ? Parce
que le chauffeur vient d'arriver là.

GILOU
Quoi ? Il n'est pas bien mon costard ?
C'est un De Fursac. Matez la doublure.

Gilou exhibe la doublure rouge en satin.

SIDONIE
Mais si t'es beau Gilou, moi je trouve
qu'il te va très bien.

ELODIE
Ca a dû te coûter une blinde.

MARIAMA
Mais c'est du mytho ça.

GILOU
Tu rigoles ? C'est Sadek qui me l'a
trouvé. 80 euros franchement. Tu sais
combien ça coûte en magasin ?

LEÏLA
T'es fou de lui acheter ça. C'est tombé
du camion.

MARIAMA
(passant déposer son mug dans l'évier)
Elle a raison, c'est pas bien ce que tu
fais Gilou.

GILOU
Eh arrêtez, moi je suis pas au courant.

ELODIE
C'est ça, ça s'appelle du recel.

GILOU
Ça serait dommage de s'en priver, il a
tout. Regardez.

Gilou ouvre un sac et en sort une paire de Louboutins.

GILOU
J'ai pris ça pour ma femme. C'est des
vraies Louboutins, 50 euros !

ELODIE ET LEÏLA
Quoi, arrête... Il est où Sadek ?

Elodie, Sidonie, Leïla et Mariama se précipitent pour voir
Sadek, comme des folles. Fred débarque. Les filles se figent.
Gilou range les chaussures comme un gamin pris en faute.

FRED
(surpris de les voir toutes devant la
porte)
Ca va ?
Pour la présentation, je l'ai relue ce
matin, on n'est pas prêt. Leïla, tu
peux me ressortir l'argumentaire. Il
est arrivé Mike ?

LEÏLA
Non pas encore.

FRED
Il fait chier lui. Quelqu'un a accès à
ses documents ?

MARIAMA.
Bein oui, tout est sur le serveur.

FRED
Bon tu peux me les sortir. On se
retrouve dans la salle de réunion, ils
arrivent dans une heure.
(à Gilou)
Il est beau ce costume.
(désignant l'étiquette sur la
manche)
Par contre la marque, ça s'enlève.

GILOU
Moi j'aime bien.

60 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / ACCUEIL - JOUR

Mike arrive à la bourre. A l'accueil, il est arrêté par Sadek
qui tapote sur sa montre comme pour lui reprocher son retard.

SADEK
Votre badge, s'il vous plait.

MIKE
Sadek, arrête tes conneries, on n'a pas
de badge. Je suis à la bourre, en plus
on a une présentation ce matin.

SADEK
Alors montrez-moi une pièce d'identité.

Mike, saoulé mais intimidé par Sadek, cherche ses papiers et
vide ses poches sur le comptoir. Un bout de Haschich roule
sous les yeux de Sadek qui met la main dessus.

SADEK
(sévère)
C'est quoi ça ?

MIKE
Ça va, t'es pas de la police !

Sadek sent le shit, grimace, et le jette à la poubelle.

MIKE
(outré)
Non mais ça va pas non !

Sadek sort de sa poche une barrette de shit qu'il tend à Mike avec un clin d'oeil...

SADEK

Tiens, c'est de la merde ton truc,
goûte moi ça. Tu vas kiffer.

61 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / SALLE DE RÉUNION - JOUR

Mike, hilare, défoncé par le shit de Sadek, fait la démonstration du présentoir-prototype high-tech pour le lancement du parfum *Oh Paris* devant les dirigeants De Greiges.

Derrière lui, Fred et Mariama, inquiets.

MIKE

... Ce qui est révolutionnaire dans ce présentoir, c'est qu'il est connecté.

FRED

(discret)

Tu nous l'as déjà dit ça.

MIKE

Ouais mais c'est important.

(montrant un iPad)

L'iPad, fixé au présentoir, enregistre les données clientèle grâce à l'appli.

(se marre en mimant l'action)

Du coup, dès qu'on prend un parfum

WOASH! Ça passe devant le capteur BIP!

Et quand le client achète en caisse.

BAM ! L'info va direct aux stocks.

C'est top, non ?

Fred est de plus en plus inquiet. Mike s'assoit devant son ordinateur.

MIKE

Et on va voir sur le slide suivant

l'interface... utilisateur...

Mike appuie sur une touche de son ordinateur. Au lieu d'envoyer le slide, on retombe sur fond d'écran: une photo de lui en maillot de bain sur une plage. Il explose de rire.

MIKE

Non, c'est pas ça.

Mike insiste sur son ordi. Il envoie un morceau de musique techno qu'il n'arrive pas à arrêter.

MIKE
Ah merde, putain !

Fred se lève, avec un sourire gêné. Il arrête la musique et embarque Mike.

FRED
(aux dirigeants De Greiges)
Excusez-nous.
(à Mariama)
Mariama, s'il-te-plait, tu peux relancer le powerpoint ?

Fred, sourire figé, sort avec Mike.

Mariama se met timidement à l'ordinateur et relance le powerpoint. Elle affiche l'interface utilisateur.

MARIAMA
(tapotant sur l'ordi)
Voilà, je crois qu'on en était là

RESPONSABLE DE GREIGES
Bon, alors dites-moi comment on les récupère nous ces informations ?

Mariama ne sait pas quoi faire. Et puis se lance.

MARIAMA
Alors... En fait l'application est en réseau avec vos services et elle envoie en temps réel un état des ventes et des profils clients... Vous cliquez sur cet onglet...

Le responsable De Greiges est intéressé.

62 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR

Fred sermonne Mike à la sortie de la salle.

FRED
Tu te fous ma gueule Mike, t'arrives défoncé un jour comme ça ! Si on n'a pas ce contrat on est morts !

MIKE
Excuse-moi, Fred, mais ils ont rigolé, non ? J'y retourne, je vais arranger ça.

FRED
Non, non, t'y retournes pas.

MIKE
Mais si t'inquiètes je maitrise.

FRED
Tu maitrises rien du tout. Tu vas
prendre l'air. Je m'en occupe.

Fred retourne dans la salle...

63 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / SALLE DE RÉUNION - JOUR

Fred entre s'apprête à reprendre la parole... Mais découvre Mariama menant la présentation avec assurance devant le patron de De Greiges captivé.

MARIAMA
En fait l'application est en temps
réel. Il vous suffit de cliquer sur le
type de profil qui vous intéresse: Âge,
CSP, budget... Et là vous accédez aux
données.

Mariama clique, des camemberts et histogrammes apparaissent à l'écran.

RESPONSABLE DE GREIGES
Ah oui, c'est impressionnant... Et vous
pensez que les vendeurs sauront se
servir d'une application aussi pointue?

MARIAMA
Ben oui. J'ai testé l'appli sur ma
petite soeur de sept ans, elle a tout
de suite compris.

Petit moment de flottement dans l'assemblée. Fred flippe. Le responsable rit, ce qui décrispe tout le monde.

RESPONSABLE DE GREIGES
Si votre petite soeur de 7 ans a tout
compris alors...

Rires de l'équipe De Greiges, ce qui détend Fred.

RESPONSABLE DE GREIGES
Bon écoutez, c'est loin chez vous mais
on a bien fait de venir. C'est
formidable ce présentoir. Si on avait
su, on l'aurait commandé pour le réseau
national.

MARIAMA

Maintenant qu'on a créé le système, on peut le dupliquer. Et avec plus de volume, vous amortissez les frais de recherche, ça vous coûtera encore moins cher.

Le responsable De Greiges regarde ses collaborateurs séduit.

Fred est impressionné par Mariama.

RESPONSABLE DE GREIGES

Monsieur Bartel, vos équipes pourront suivre ?

FRED

Bien sûr. On parle de combien de boutiques en tout ?

RESPONSABLE DE GREIGES

Cent quatre-vingt sur tout le territoire.

Fred avale sa salive.

RESPONSABLE DE GREIGES

Si c'est trop gros pour vous, on reste sur les douze boutiques parisiennes.

FRED

Non non, pas du tout. C'est tout à fait possible.

RESPONSABLE DE GREIGES

C'est parfait. Vous livrez les points de vente sur Paris à la fin du mois. Et le reste dans la foulée.

(se levant)

Faudra juste qu'on reparle des conditions financières.

FRED

Bien sûr, je vous fais suivre le budget.

RESPONSABLE DE GREIGES

(à Mariama)

Merci Mademoiselle. Et bravo votre présentation était très claire.

Fred fait un clin d'oeil victorieux à Mariama.

64

EXT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / PARKING - JOUR

Fred raccompagne l'équipe De Greiges sur le parking. Le responsable observe les alentours.

RESPONSABLE DE GREIGES
Vous êtes pas mal ici finalement.

FRED
C'est beau hein ? On dirait un peu du
Le Corbusier non.
(réaction mitigée de
l'équipe)
Bon en plus 9-3 quoi. Et puis
maintenant, avec le Grand Paris, on est
à vingt minutes.

Fred et l'équipe découvrent la voiture De Greiges avec une
roue en moins. Ils sont interloqués.

A quelques mètres, Isma se tient assis sur la roue, l'air
menaçant.

ISMA
Si tu veux ta roue, faut que tu payes.
Vingt euros.

Fred se ja joue rassurant.

FRED
(à l'équipe)
Ne vous inquiétez pas, c'est un petit
du quartier qu'aime bien nous faire des
blagues.

ISMA
Hey, c'est pas une blague. Tu me donnes
mes vingt euros, c'est tout.

65

EXT. CITÉ - JOUR

Mariama, Gilou, Sidonie et Ari traversent la cité avec le
déjeuner (sacs de sandwiches, cartons de pizzas, etc.). Ils
discutent tous ensemble. L'ambiance est détendue.

MARIAMA
Franchement au début, j'ai hésité.
Après, le mec, il me demande, moi je
lui dis. Je réponds à ses questions.

SIDONIE
Bravo Mariama. Tu as été parfaite

GILOU
(mauvais)
Ça va, elle a juste présenté mon appli,
elle a pas inventé un vaccin, non plus.

SIDONIE
"Ne jalouse pas les talents des autres.
Perfectionne le tien."

MARIAMA
Voilà Gilou écoute un peu ce que te dit
Sidonie.

SIDONIE
Ah non c'est pas de moi ça.
C'est Yogananda qui disait ça. Hein,
Ari ?

ARI
(gêné)
Ah, je le connais pas ce mec-là.

SIDONIE
Mais si, tu sais, Paramahansa
Yogananda, le grand maître Hindou...

ARI
(la coupant, sec)
En fait, Sidonie, faut que t'arrêtes
avec l'Inde, la spiritualité, tout ça.
J'y connais rien moi, je suis né à
Bondy dans le 9-3.

SIDONIE
(toujours gentille)
Ah ben je t'apporterai son livre. Tu
verras à un moment, il raconte que si
tu ouvres tes chacras...

Ari soupire.

66 EXT. ZAC / PARKING - JOUR

Fred sort des bureaux. Sur le parking, il découvre, près de son 4x4, Isma, le leader des gamins, un casque sur les oreilles. Il gigote au son qu'il écoute, scandant des mots inaudibles en écrivant sur un cahier.

FRED
(Au loin)
T'es revenu toi. Après la honte que tu
m'as foutu devant le client.

Fred comprend que Isma ne l'entend pas et va vers lui. Isma le voit et enlève son casque.

ISMA
Tu disais quoi ?

FRED
Non rien. (Fred s'assoit à coté de lui)
Tu fais du rap ?

ISMA
J'ai un groupe vite fait...

FRED
Comment il s'appelle ton groupe ?

ISMA
Les SMP.

FRED
Ah... ça veut dire quoi ?

ISMA
Sa Mère la Pute.

FRED
Ah... C'est intéressant... Je peux voir tes textes ? (Isma cache son cahier)
Allez, je te prête mon baby-foot, on est pote, non ?

Isma cède. Fred lit d'abord en marmonnant puis:

FRED
Ah ouais, quand même.

ISMA
Qu'est-ce qu'il y a, ça te plaît pas ?

FRED
Non mais j'aurais pas dit ça comme ça... Le titre déjà, "La société fils de pute" ... Tu peux pas dire ça.

ISMA
Pourquoi, c'est à cause des gros mots ?

FRED
Non c'est pas ça, mais la société c'est féminin. Tu peux dire "l'Etat fils de pute", ou "le premier ministre fils de pute", mais la société, c'est "fille de pute"...

ISMA
Ouais c'est pareil Monsieur. Dans le rap c'est le flow qui compte.

Fred replonge dans le texte de Isma.

FRED
(rapant mal)
"Avec moi tu paies cash, ma bouche est une kalach', mes mots sont comme des balles, j'te les mets dans le trou de balle..." Tu t'adresses à qui exactement ?

ISMA
Bah... aux fils de putes, les mecs de la société, quoi.

FRED
Tu lui en veux à la société. Mais c'est qui ces mecs au juste ?

ISMA
Ceux qu'ont le pouvoir, l'argent, les gros tarbas quoi.

FRED
Ah ok. T'as raison, moi aussi, je les aime pas les gros tarbas...

ISMA
Bein ouais t'as vu... Tu veux un carambar ?

Isma tend un carambar à Fred qui le mange, amusé.

67 INT. BRASSERIE 11EME - NUIT.

Le soir, Fred travaille sur son ordinateur portable au comptoir de sa brasserie habituelle. Jean-Mi et les habitués regardent un reportage sur la banlieue sur BFM TV.

JEAN-MI
(commentant le reportage)
Les gamins qui s'font 10 000 balles par mois en vendant de la drogue.

CLIENT 1
Ben ouais, pourquoi tu veux qu'ils aillent bosser les mecs ! Hein, Fred, tu dois en voir plein toi ?

FRED
(sans lever les yeux de son
ordinateur)
Attendez les gars, c'est pas aussi
simple.

JEAN-MI
Ça y est l'autre, il a le Syndrome de
Stockholm.

Fred arrête de bosser pour continuer la conversation.

FRED
Faut voir où ils vivent.

CLIENT 1
On les a pas forcés. Ils peuvent
repartir.

FRED
Repartir où ? Ils sont français.

CLIENT 1
Français, français ?

JEAN-MI
S'ils voulaient prendre les bonnes
décisions là-haut, ils les prendraient.

CLIENT 1
Tu parles qu'est-ce qu'ils en ont à
foutre ?! Tant que ça les touche pas,
eux...

FRED
C'est qui "eux" ?

JEAN-MI
Ben, les politiques, le CAC 40 tout ça.

FRED
Les tarbas quoi.

JEAN-MI
Les quoi ?

FRED
Non rien laisse tomber.

68 INT. AGENCE HAPPY FEW. - JOUR

Le lendemain, chez Happy Few. Samy poursuit Leïla dans son bureau.

SAMY

Leïla, s'te-plait, faut que tu m'aides.
Avec Elodie, je sais pas comment faire.
Tu la connais toi, donne-moi un ou deux
conseils vite fait.

LEÏLA

Oublie-la. T'as pas le niveau.

Samy repart avec sa tête de Droopy. Ce qui touche Leïla.

LEÏLA

Bon, vas-y, reviens avec ta tête de
miskine.

Samy s'assoit direct à son bureau.

LEÏLA

Je te préviens, elle est spéciale
Elodie. Son délire, c'est de fouetter
les mecs.

SAMY

(déçu)

Ah non, putain, ça doit faire mal.

Leïla éclate de rire.

LEÏLA

Mais non, tu vois pas que je déconne.

Samy soupire, soulagé.

LEÏLA

Elodie, elle est comme toute les
filles. Elle veut un prince charmant
qui l'emmène sur son cheval blanc.

SAMY

(inquiet)

Mais où est-ce que je vais trouver un
cheval blanc ?

LEÏLA

T'es vraiment un teubé toi.

Samy sourit, soulagé.

LEÏLA

Arrête de sourire comme ça ! Elle va te
prendre pour un sadique. Déjà que t'as
une tête chelou.

Samy arrête de sourire, décontenancé.

Elodie passe devant le bureau.

LEÏLA
Vas-y, vas la voir. Parle-lui !

SAMY
Qu'est-ce que je lui dis ?

Leïla fait signe à Samy d'y aller.

69 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE COIN ELODIE - JOUR

Leïla observe Samy qui va voir Elodie à son bureau. Il tourne autour, hésite à y aller puis se lance.

SAMY
Elodie, t'aurais le guide
d'installation des présentoirs ? Faut
que je le lise.

Il sourit fièrement à Leïla à l'autre bout de l'open space.
Elodie lui tend une brochure.

ELODIE
Tiens. Mais tu me le rends.

Samy, surpris, lui rend immédiatement.

ELODIE
Non mais quand tu l'as fini.

SAMY
Ah d'accord.

Leïla est consternée. Samy prend le document, mais ne repart pas. Il regarde Leïla qui l'encourage à parler mais il reste muet... Elodie le regarde, perplexe.

Samy finit par repartir, dégoûté. Il se met à son bureau et fait mine de lire la brochure.

Leïla se pointe à son bureau:

LEÏLA
(bas)
Qu'est-ce que tu fais là ?

SAMY
(bas)
J'y arrive pas, j'sais pas quoi lui
dire !

LEÏLA
Demande lui n'importe quoi, pose-lui
une question. Tu sais pas lancer une
conversation ou quoi ?!

SAMY
C'est bon, c'est bon, j'y vais.

Samy retourne voir Elodie et lui rend la brochure.

SAMY
Ça y est, j'ai fini.

Elodie, surprise, lui sourit et range la brochure.

SAMY
(se lance)
Elodie.

ELODIE
Oui ?

SAMY
Tu... Tu chausse du combien ?

Leïla se prend la tête dans les mains.

ELODIE
(surprise)
Du 38 pourquoi ?

SAMY
Ah, c'est bizarre, tu fais moins.

Elodie replonge vers son ordinateur pour bosser. Samy repart
en soupirant, dépité.

70 INT. AGENCE HAPPY FEW / BUREAU FRED - JOUR

Fred travaille sur l'ordinateur quand Sidonie penche la tête
dans le bureau.

SIDONIE
(souriante)
Frédéric, on a un petit souci avec la
banque.

FRED
Qu'est-ce qui se passe ?

SIDONIE
Pour la nouvelle commande, les 180
boutiques, ils veulent pas nous suivre.

FRED
(furieux)
C'est pas un petit souci, ça, Sidonie,
c'est grave !

SIDONIE
Oui très très grave. Ils disent que
notre découvert est trop important.

FRED
(à Sidonie)
Tu leur as envoyé le nouveau contrat ?!

SIDONIE
Bien sûr. Mais pour eux, c'est pas
suffisant.

FRED
(souffle)
Bon. Faut combien pour lancer la prod ?

SIDONIE
Environ 200 000 euros.

Fred, dépité, se lève pour faire les cent pas.

SIDONIE
Ça va aller. Frédéric, il ne faut pas
t'inquiéter. Tu sais j'ai fait ton
thème, Jupiter entre dans ton signe.
C'est période faste pour toi.

FRED
(sec)
Je suis content.

Le téléphone de Fred vibre... On voit la photo de sa femme
Nathalie. Fred décroche.

FRED
Allo Nathalie... Ouais ? ... Attends
t'es où là ?... Il s'est fait virer...
Ok ok j'arrive, j'arrive.

Fred raccroche. Saoulé.

FRED
Jupiter mon cul !

Il sort en claquant la porte. Sidonie, toujours assise,
sursaute. Fred revient dans le bureau.

FRED
Au fait, Sidonie.

SIDONIE
Oui, Fred ?

FRED
Arrête de sourire tout le temps comme
ça, j'en peux plus.

Sidonie essaie difficilement d'arrêter de sourire.

71 EXT. LYCÉE - JOUR

Fred, Nathalie et Arthur sortent d'un lycée privé chic.
Arthur est mutique.

NATHALIE
24 demi-journées d'absence ! T'insultes
ton prof d'anglais. Et tu réponds au
proviseur.

ARTHUR
Je lui ai pas répondu, je lui ai dit de
pas me parler, c'est pas pareil !

NATHALIE
Arrête maintenant ! Tu te rends compte,
viré une semaine ?!

ARTHUR
Je vous avais dit que je voulais pas
aller dans ce lycée de bouffons.

FRED
(sec)
On te paie un lycée qui nous coûte une
blinde et en plus t'es pas content ?

ARTHUR
Moi je vous ai rien demandé.

Nathalie colle une claque à Arthur, choqué. Et Fred aussi.

ARTHUR
Ça va pas, non ?!

FRED
Allez, va m'attendre dans la voiture.

Arthur se dirige vers le 4x4. Fred se tourne vers Nathalie.

NATHALIE
Je suis désolée, mais j'en peux plus.
Il m'a tout fait.

FRED

Je m'en occupe. Je vais le prendre une semaine, je vais l'emmener avec moi au bureau. Ça va le calmer...

NATHALIE

Ça va pas, tu vas pas emmener Arthur à la Courneuve. Il a jamais dépassé le périph'.

FRED

Justement, ça va lui faire du bien. Regarde moi, j'ai beaucoup changé, beaucoup.

NATHALIE

Ecoute, de toute façon je sais plus quoi faire... Mais fais attention quand même.

FRED

T'inquiètes pas. Tu vas voir, tu vas pas le reconnaître.

Tête inquiète de Nathalie. Fred l'embrasse.

FRED

Profites en pour te reposer. Je t'appelle de toute façon.

Fred rejoint sa voiture.

72

INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - JOUR

Fred entre dans l'open space d'Happy Few avec Arthur. Leïla embrasse Arthur.

FRED

S'il vous plaît tout le monde, pour ceux qui le connaissent pas, je vous présente Arthur, mon fils. Il va rester une semaine avec nous. Alors si vous avez des cafés ou des photocopies à faire, des trucs à porter, vous gênez pas, il est là pour ça.

Sidonie vient le voir.

SIDONIE

Bonjour Arthur, tu as grandi dis-donc. Ça te dirait de faire de la comptabilité avec moi ?

ARTHUR
Pas de ouf, non.

FRED
(s'énervant)
Eh tu discutes pas, t'es pas en
vacances ici.

Arthur suit Sidonie en trainant des pieds.

Fred balance les clefs du 4x4 à Samy

FRED
Tiens Samy. J'ai des trucs à régler. Tu
peux aller déposer des échantillons à
l'usine ?

Samy est comme un fou. Il n'arrive pas à articuler une
réponse.

ARI
Fred, je peux aller avec lui ?

FRED
Si tu veux.

73 EXT. ZAC / PARKING

Samy et Ari se dirigent tout excités vers le Q7. C'est Samy
qui prend le volant. Ils démarrent en trombe.

74 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED - JOUR

Fred parle au téléphone avec un kit main libre dans son
bureau.

FRED
(au téléphone)
Allo Jean-Yves ? C'est Fred... Ben,
Fred Bartel. Ça fait longtemps ! ... Il
paraît que ça marche bien les affaires
en ce moment pour toi... Ah moi, je
suis un super coup, je cherche des
partenaires... Pas grand chose. 200
000...

CUT. Fred continue d'appeler.

FRED
(au téléphone)
Allo Stéphanie ? C'est Fred... Bein
Fred Bartel.

Dis-donc, ça fait longtemps qu'on n'a pas déj... Ben quand tu veux... T'es pas dispo avant octobre ? C'est dans six mois quand même...

CUT. Fred continue d'appeler.

FRED
(au téléphone)
Allo Jérôme ? C'est Fred... Ben Fred Bartel. Toujours dans le consulting ? ... Ah t'as fermé ta boîte... T'es retourné chez tes parents en Bretagne ?! Ah merde... Non, je t'appelais comme ça... Déjeuner, avec plaisir, mais je suis un peu full jusqu'à décembre.

75 I/E. 4X4 Q7 - JOUR

Samy et Ari flambent au volant du Q7, musique à fond. Ils font des selfies. Klaxons.

76 INT. PMU / LA COURNEUVE - JOUR

Fred, préoccupé, entre dans le PMU pour acheter ses clopes. A une table au fond, les tauliers lui font signe de venir.

BIBICHE
Assieds toi, viens boire un coup.

Fred s'assoit. Django appelle le patron et lui demande de prendre la commande.

BIBICHE
Alors, les affaires, ça va ?

FRED
J'ai des petits problèmes de trésorerie, comme tout le monde.

BIBICHE
Nous aussi, c'est dur. Y'a une équipe dans un autre quartier qui casse le marché.

DJANGO
Tout le monde va chez eux. Je sais pas ce qu'ils mettent dans leur shit, les bâtards.

FRED
Ah non, votre shit, de ce que j'ai vu,
il a l'air bien. Très bien même.

BIBICHE
C'est quoi le problème, alors ?

FRED
J'sais pas, ça peut être le prix, le
positionnement, le packaging...
(les tauliers ne pigent rien)
Bon. Faites voir votre produit.

Bibiche et Django échangent un regard. Hésitent. Puis tendent un sac à Fred qui vide le contenu sur la table: des bouts de shit inégaux, mal découpés, emballés à la va-vite avec du cellophane froissé.

FRED
Evidemment les gars... excusez-moi,
mais, faites un effort, sur la
présentation au moins. Par exemple, au
lieu de le mettre dans du cellophane,
vous l'emballez dans un truc propre.

Fred attrape un set de table en papier kraft sur la table du PMU et une barrette de shit.

FRED
(pliant la feuille et
emballant le shit)
Tac. Tac. Clac. Et voilà.

Fred présente un morceau de shit joliment emballé.

BIBICHE
(impressionné)
Ah ouais, c'est beau, c'est vrai que
j'ai envie de l'acheter là.

FRED
Si vous voulez que les gens reviennent
vous voir, il faut qu'ils sachent que
c'est VOTRE shit, qu'ils vous
identifient. Il vous faut une marque,
un logo. Par exemple, vous vous appelez
comment ?

BIBICHE
Moi, c'est Bibiche.

Fred prend une pointe et marque un B sur la barrette de shit.

FRED
Voilà, comme ça, le client quand il
consomme, il fait: "Hmmm il est bon ce
shit "
(regarde la barrette et voit
le "B")
"C'est le shit de Bibiche ça." Il se
rappelle de vous.

DJANGO
Il est fort, lui.

FRED
Et quand le client il vous commande
plus de 50 euros de matos, jouez pas
les radins. Offrez-lui... Je sais pas
moi, un briquet. Et pour une commande
de plus de 100 euros, une casquette...
Comme ça vous fidélisez la clientèle.

BIBICHE
Putain je savais que j'aurais dû aller
à l'école.

Let The Music Play de Barry White résonne. C'est la sonnerie
du portable de Fred. Les tauliers réagissent aussitôt, ils
kiffent.

DJANGO
T'écoutes du Barry White, toi ?

FRED
Let the Music Play ? C'est sur ça que
je suis rentré à la mairie le jour de
mon mariage.

BIBICHE
Eh Barry White, pour nous, c'est le
patron, c'est comme chez vous... euh
Michel Sardou.

FRED
Oh le cliché ! Pour vous ça y est je
suis un blanc j'écoute Michel Sardou ?!

DJANGO
Non, moi en plus j'aime bien Michel
Sardou.

Le téléphone de Fred re-sonne, les tauliers s'enflamment à
nouveau.

FRED
Excusez-moi faut que je réponde. C'est
un numéro que je connais pas, mais ils
insistent.
(décroche)
Oui, c'est moi... Le commissariat ?
D'accord, j'arrive.

Fred devient blême. Les tauliers s'inquiètent.

CUT TO.

77 INT. COMMISSARIAT. - JOUR.

Fred se présente à l'accueil du commissariat, tenu par le
Lieutenant COSTA.

FRED
Bonjour, je suis Monsieur Bartel, je
viens pour mon véhicule, un Q7.

COSTA
Ah oui, je vous attendais. Suivez-moi.

Costa entraîne Fred dans un couloir.

COSTA
Vous avez de la chance, d'habitude, on
les retrouve pas. Et en plus il est en
parfait état.

FRED
Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Costa fait entrer Fred dans un bureau...

78 INT. COMMISSARIAT / BUREAU - JOUR

... où Fred découvre Samy et Ari, menottés.

FRED
Qu'est-ce qu'ils ont fait ?

COSTA
On les a interpellé à bord de votre
véhicule.

FRED
(furieux)
C'est une blague ?

COSTA
Vous les connaissez ?

FRED
(engueulant Costa)
Bien sûr, je le connais, c'est mes
salariés. Ils bossent pour moi.

Surprise de Costa.

COSTA
Vous vous foutez de moi ?

FRED
Je vous dis que c'est moi qui leur ai
prêté ma voiture pour faire une course!
Pourquoi vous les avez arrêtés ?

COSTA
Ecoutez Monsieur. On fait notre
travail.

FRED
(pas calmé du tout)
Mais non, vous faites pas votre
travail. Un arabe et un indien dans un
4X4, c'est forcément des voleurs ?!

COSTA
Calmez vous Monsieur.

SAMY
Arrête Fred.

FRED
Non, j'arrête pas, c'est du délit de
faciès. C'est trop facile d'accuser les
gens comme ça, sans preuve.

Costa fait signe qu'on libère les deux jeunes.

COSTA
Bon laissez les partir. Et Monsieur je
vous conseille de vous calmer.

FRED
Me calmer, c'est ça ouais, j'ai que ça
à faire de venir au commissariat
chercher mes salariés, qui ont rien
fait en plus...

79

EXT. COMMISSARIAT DE POLICE - JOUR.

Fred sort du commissariat, suivi par Ari et Samy, soulagés.
Samy est au téléphone.

ARI
Merci Fred, t'as assuré.

FRED
Pourquoi vous êtes passés par la cité ?
C'est pas le chemin ?

ARI
(gêné)
C'est parce que Samy il voulait changer
de chaussures pour aller chez le
client.

Fred secoue la tête, pas convaincu.

SAMY
(au téléphone)
... oui Papa, attends je te le passe.
(à Fred)
Tiens Fred, c'est mon père qui veut te
parler.

FRED
Allo ? ... Oui Monsieur Benaïssa...
Non, non, mais ils ont rien fait, c'est
un malentendu... Non, c'est gentil, je
dois récupérer mon fils. Je viendrai
dîner un autre jour... Je ne vais
m'imposer, c'est pas prévu... Non,
vraiment, vraiment, peut être une
prochaine fois...

CUT TO.

80

INT. APPARTEMENT SAMY - NUIT.

Fred et Arthur sont attablés dans l'appartement à la déco
chargée des parents de Samy. Sur un meuble de salon, des
bibelots, des photos de famille. Une belle nappe est dressée.

PÈRE DE SAMY
(à Fred)
Moi La Courneuve, ça fait 45 ans que
j'habite ici. Tu vois, là où y a tes
bureaux, c'était des champs avant.
C'est moi j'ai construit ça.

FRED
Ah... C'est... C'est solide.

PÈRE DE SAMY
Ah oui La Courneuve c'est chez moi ici.
Le maire, c'est un ami. Faut aller le
voir, il aime bien les jeunes comme
toi.

FRED
Vous savez moi, la politique, c'est pas
trop mon truc.

PÈRE DE SAMY
Si, si, je vais lui téléphoner. Je vais
lui dire il vient te voir.

La mère arrive avec un grand plat de gratin, suivi par Samy
avec un poulet découpé.

MÈRE DE SAMY
Je sers qui ? Tiens, Arthur.

ARTHUR
Merci Madame Benaïssa.

Fred se régale.

FRED
Hmm c'est bon. Qu'est-ce que c'est ?

MÈRE DE SAMY
Du gratin dauphinois.

FRED
(surpris)
Ah ! C'est marrant, c'est épicé, ça
pique un peu.

MÈRE DE SAMY
Le Dauphinois tout seul, c'est fade.
Moi dans la béchamel je rajoute
toujours un peu de hhharr. Tu sais ce
que c'est que hhharr ?

FRED
Je ne sais pas ce que c'est le
"hhhaarr", mais ça a l'air fort.

Arthur se régale.

ARTHUR
C'est très bon.

Fred regarde les photos sur le meuble du salon.

FRED

Vous avez une belle famille,
c'est vos enfants tout ça ?

PÈRE DE SAMY

Oui, j'ai six enfants. Ils sont tous
mariés hamdoullah, (désignant Samy) il
reste que lui, meskine.

Samy se lève pour débarasser sous les yeux d'Arthur

SAMY

Ca va papa, je suis encore jeune.

FRED

En tout cas je suis très content
d'avoir rencontré Samy. Il m'aide
beaucoup au bureau. Il est très
sérieux.

PÈRE DE SAMY

Ah c'est normal ça, le travail c'est
sérieux. S'il écoute pas, faut le
taper.

SAMY

Arrête, Papa, on est plus à l'école.

FRED

(montrant les photos)

En tout cas, bravo, Madame Benaïssa. Je
sais pas comment vous avez fait... Moi,
j'en ai un seul et je peux vous dire
que c'est pas tous les jours facile.

MÈRE DE SAMY

(à Arthur, sévère)

Quoi Arthur, t'es pas gentil avec ton
père ?

Arthur pâlit d'un coup.

FRED

Ah oui, il m'a fait les 400 coups. Je
l'ai même envoyé en Angleterre un an,
ça a rien changé.

PÈRE DE SAMY

Pfff en Angleterre... Si tu veux qu'il
se calme, faut l'envoyer au bled. Mon
fils, Brahim, le grand, une fois, il a
fait des bêtises.

Je l'ai envoyé au bled 2 mois.
Maintenant, il marche comme ça.
(faisant le geste "tout
droit") Ni à gauche ni à
droite.

FRED
(regardant Arthur)
Le bled, je n'y avais pas pensé.

PÈRE DE SAMY
Bien sûr, moi j'ai mon frère là bas si
tu veux je l'appelle et on l'envoie
direct... Hein Arthur.

Arthur flippe, le père de Samy fait un clin d'oeil complice à Fred.

81 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED - JOUR

Fred travaille avec Samy dans son bureau.

On frappe à la porte du bureau. C'est Sidonie, qui a l'air tout émoustillée.

SIDONIE
Frédéric y a un homme qui te demande en
bas.

FRED
Un homme ? C'est qui ?

SIDONIE
(troublée)
Un homme... beau, ténébreux...

Fred se dirige vers la sortie, suivi par Samy.

82 EXT. ZAC / PARKING - JOUR

Fred et Samy sortent sur le parking et retrouvent Bibiche et Django, assis sur le capot de leur Mercedes.

BIBICHE
Tiens Fred, c'est pour toi.

Bibiche tend un sac en papier à Fred qui, méfiant, penche la tête et regarde à l'intérieur: des liasses de billets.

FRED
(prenant un liasse)
Oh putain... Y'a combien là dedans?

BIBICHE
200 000. C'est ce qu'il te faut non ?

FRED
Je peux pas accepter 200 000 en liquide
comme ça.

BIBICHE
Eh je te les donne pas, je te les
prête. Y'a des intérêts, c'est en
règle.

DJANGO
Et si tu me les rends pas, t'inquiètes
pas, on saura te les demander.

FRED
Non mais ça va aller c'est gentil
Bibiche. Et puis je sais pas d'où il
vient cet argent ?

BIBICHE
Quand tu vas à la banque, tu demande
d'où il vient l'argent ? C'est la même
chose. Tu fais ce que t'as à faire avec
et tu nous les rends quand t'en as plus
besoin ?

Fred, tenté, hésite. Il regarde Samy. On entend des bruits
sourds qui viennent du coffre. Bibiche se dirige vers le
coffre et tape dessus.

BIBICHE
Ferme-là toi !

Pendant ce temps, Samy glisse à Fred.

SAMY
(chuchotant speed)
Ça va te foutre dans la merde.

FRED
(chuchotant speed)
J'ai pas le choix. Plus personne veut
me suivre. Je peux pas planter ma boîte
comme ça.

Bibiche revient vers eux.

BIBICHE
Alors ?

Fred et Samy se regardent. Fred ne dit pas non.

CUT TO:

83 INT. BOWLING / BAR - NUIT.

Un bouchon de champagne saute. Le bowling de la Matenne le soir. Fred et Gilou ouvrent du champagne devant les employés au complet, Arthur compris.

GILOU
Allez approchez avec vos coupes.

SIDONIE
Allez Frédéric un petit discours,
Frédéric un discours, Frédéric...

Les employés reprennent en coeur.

FRED
Ok Ok.
J'aime pas trop les discours, mais je suis très heureux de vous annoncer que c'est parti. On a trouvé des nouveaux partenaires, on va lancer la production.

Tête de Samy circonspect alors que tout le monde sourit. Nathalie entre dans le bowling dans le dos de Fred.

FRED
Je tenais à vous remercier. Franchement je pensais qu'en venant ici ça allait être compliqué, mais... Bravo à tous. Bravo à Mariama qui a multiplié notre chiffre d'affaires par dix. Merci Ari, toujours de bonne humeur, toujours disponible. Et merci à Samy, le meilleur directeur commercial de La Courneuve, et le seul en même temps.
(cris de joie)
Profitez bien de cette soirée parce que la semaine prochaine, ça va dépoter. J'aurai besoin de vous tous ! A la vôtre !

GILOU
Pour Happy Few hip hip hip.

LES SALARIÉS
HOURRAH !

GILOU
A-tchic ! A-tchic ! A-Tchic !

LES SALARIÉS
Aïe ! Aïe ! Aïe !

Etonné, Fred aperçoit Nathalie en retrait, avec un sac de sport. Il va à sa rencontre.

NATHALIE
Y a de l'ambiance ici. Vous fêtez quoi?

FRED
On vient de gagner un gros contrat.
Qu'est-ce que tu fais là ?

NATHALIE
(montrant le sac)
C'est Arthur qui m'a demandé de lui
apporter des affaires.

Arthur fait rapidement la bise à sa mère. Prend le sac et repart jouer.

FRED
(à Nathalie)
T'as le temps de prendre un verre ?

NATHALIE
Non, je dois filer.

FRED
(taquin)
Tu pars en week-end ?

Nathalie s'en amuse.

NATHALIE
Tu me ramènes Arthur lundi soir. Et
puis tu pourras rester dîner avec nous
si tu veux.

Nathalie s'en va. Fred heureux retourne vers le Bar où se trouve Leïla.

LEÏLA
Les affaires reprennent, on dirait...

FRED
J'aimerais bien mais il y encore un peu
de chemin là...

Sidonie au loin appelle Leïla et Fred. Elle s'amuse comme un folle.

LEILA.

En tout cas tu t'en sors bien. Pour une
boite qui a failli fermer y a quinze
jours.

FRED

Si tu m'avais pas suivi, je sais pas
comment j'aurais fait.

Fred trinque avec elle, il est heureux, de voir la joie de
son équipe.

84 INT. BOWLING / PISTES - NUIT.

SEQUENCE MUSICALE. Les équipes, mélangeant anciens et
nouveaux, s'affrontent sur les pistes. Certains se révèlent
de manière inattendue comme Mariama qui enchaîne les strikes
ou Sidonie qui prend le jeu trop à coeur, insultant tout le
monde quand elle perd. Arthur joue aussi.

Gilou fait le malin devant Elodie et Mariama en agitant sa
boule qu'il lance... La boule finit sur la piste d'à côté.

85 INT. ENTREPOT ZAC. - JOUR

Un Fenwick finit de décharger la cargaison d'un poids lourd
dans l'entrepôt d'Happy Few. Tous les employés sont là pour
prêter main forte.

FRED

Bon une fois que vous avez contrôlé la
marchandise, vous voyez avec Mariama
pour paramétrer les tablettes. Faut que
tout soit prêt en fin de journée.

Tout le monde s'active.

ELLIPSE

Dans un coin de l'entrepôt Elodie et Samy ouvrent des
cartons. Elodie sort un T.Shirt "Oh Paris" qu'elle examine.
Elle se cache derrière un carton pour enfiler le T. shirt
puis le montre à Samy.

ELODIE

Ils sont pas mal ces T Shirt. Qu'est-ce
que t'en penses, Samy ?

SAMY
(troublé)
Ben euh... Il te... Il est bien..
Bien coupé.

Elodie se marre devant le trouble évident de Samy. Samy s'approche pour toucher le T Shirt.

SAMY
C'est doux ça c'est de la laine non.

Fred interrompt leur intimité.

FRED
Euh excusez moi ! Vous avez pas vu Arthur ?

SAMY
Si, il est parti avec Ari vers la cité.
Je crois qu'ils allaient jouer au foot.

FRED
Au foot? Putain mais je dois le ramener chez sa mère.

Fred râle en quittant l'entrepôt, Samy le rejoint.

SAMY
Attends Fred, je t'accompagne.

86 EXT. LA COURNEUVE / CITÉ - JOUR

Fred et Samy retrouvent Arthur qui joue au foot avec Ari et d'autres jeunes sur un city stade, au milieu des barres d'immeubles.

Fred est heureux de voir son fils s'éclater dans ce match. Il s'approche du terrain. Il est gagné par la partie.

FRED
(gueulant)
Attention Arthur ! Tu vas...
(un temps)
Monte, monte.
(un temps)
Mais ouvre le jeu, il était tout seul.
(levant les bras, dégoûté)
Mais non !

L'équipe de Arthur prend un but. Fred est dépité, il baisse le regard et découvre les baskets blanches du spectateur à côté de lui.

CUT TO:

Les baskets blanches courent sur le city stade. C'est Fred qui les porte, le pantalon retroussé aux mollets.

Fred s'enflamme sur le terrain. Il remotive Ari, Samy et Arthur. Il organise le jeu. Et offre un ballon à Arthur qui marque un but. Ils se checkent.

La partie continue.

Le ballon s'envole. Fred se précipite et saute en l'air pour faire une tête. Arthur saute en même temps que lui...

Ils se percutent. BLACK OUT.

87 INT. MAISON DE NATHALIE / ENTRÉE - NUIT.

Nathalie ouvre la porte sur Fred, le nez en sang, et Arthur, l'arcade ouverte.

NATHALIE
(inquiète)
Qu'est-ce qui s'est passé ?

FRED
Ils étaient sept. Je peux te dire qu'on les a défoncés les mecs. Hein.

ARTHUR
Grave...

NATHALIE
Je t'avais dit de pas l'emmener avec toi là bas. Allez, entrez.

Nathalie entre. Fred et Arthur échangent un regard complice et la suivent.

FRED
(En entrant)
Tout de suite de la violence... Mais non, on a joué au foot c'est tout.

INT. MAISON DE NATHALIE. - NUIT.

Fred dîne avec Nathalie et Arthur. Arthur finit de raconter une anecdote sur Happy Few. Tout en racontant il se lève pour débarrasser la table. Nathalie hallucine.

ARTHUR

Bon je monte dans ma chambre je dois préparer mes affaires pour demain...

Après quelques pas Arthur se retourne.

ARTHUR

Papa, j'ai pas cours mercredi. Je pourrais revenir avec toi au bureau ?

Nathalie n'en revient pas.

FRED

Bien sûr. Enfin, si ta mère est d'accord.

Nathalie acquiesce, Arthur repart tout excité.

ARTHUR

Lourd, je t'appelle demain de toute façon. (Il file vers sa chambre)

NATHALIE

On dirait que ça lui a fait du bien ce petit stage avec toi...

FRED

Faut croire que oui.

Fred raconte à Nathalie ses aventures à La Courneuve.

FRED

(On perçoit quelques mots de très loin)
Franchement, il m'arrive des trucs de fou. Tu sais quoi ? Hier, j'étais dans mon bureau. Y a un mec qui arrive, un mec sympa, il s'appelle... Bibiche, Non mais rigole pas c'est son vrai surnom.

La caméra s'éloigne. Musique de Barry White *Just The Way You Are*. Fred continue à raconter devant Nathalie éberluée.

FRED

Le mec il est venu avec un sac de pognon... Il me dit tiens si t'en as besoin tu me les rends quand tu peux.

Le mec il est venu avec 200 000 euros normal, dans un sac en papier. Je savais pas trop quoi répondre et un moment y'a un bruit dans son coffre.

NATHALIE

Non, me dis pas qu'il y avait un mec dans le coffre.

FRED

J'te jure et c'était pas la première fois. Ils m'avaient déjà fait le coup devant le PMU. Dès qu'ils ont un problème avec quelqu'un ils le mettent dans le coffre...

On voit Fred raconter avec de grands gestes toute son aventure à La Courneuve. Nathalie se marre.

89 EXT. MAISON DE NATHALIE - NUIT

La musique continue. Fred fait tendrement la bise à Nathalie au moment de partir et la serre dans ses bras.

90 I/E. 4X4 Q7 - NUIT.

La musique continue sur Fred conduisant, heureux.

91 EXT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / PARKING - JOUR

Elodie gare sa voiture sur le parking d'Happy Few. Sammy l'attend, un peu fébrile, dans le froid.

ELODIE

Ça va Sammy ? T'as un problème avec ton bip ?

SAMMY

Non, je t'attendais. T'as eu mon message?

ELODIE

(fouillant son sac)

Ah ben non, j'ai pas regardé mon portable.

(trouvant son téléphone)

Douze appels en absence quand même ?!

Qu'est-ce qui se passe ? Y a un problème avec les clients ?

SAMY

Ah non. Je voulais savoir si je pouvais t'inviter à déjeuner ce soir.

Elodie éclate de rire.

SAMY

(inquiet)

Qu'est-ce qu'il y a ? Tu veux pas ?

Elodie rit de plus en plus fort.

SAMY

Quoi ? J'ai dit une connerie ?

ELODIE

Samy, mais si c'est le soir, c'est un diner.

SAMY

Ah c'est tout, mais c'est rien ça ?
T'es d'accord ?

ELODIE

Si tu veux.

Ils entrent dans le bâtiment. Elodie continue à rigoler.

SAMY

(OFF)

Non mais franchement déjeuner, petit déjeuner, diner, c'est la même chose...
On mange quoi...

92

INT. AGENCE HAPPY FEW / BUREAU FRED - JOUR

Dans son bureau, Fred, rayonnant, fait un Skype avec un des responsables De Greiges.

FRED

Oui tout à fait... Oui on est prêt, dès qu'on a reçu votre bon de commande on peut livrer les boutiques. Demain oui... Vous inquiétez pas on installe tout et je vous enverrai des photos de chaque point de vente...

Fred entend des cris venant de l'open space.

FRED

Oui oui on a vu avec les directeurs de magasins, ils nous attendent.

(Les cris sont de plus en plus forts)
Excusez-moi, je vous rappelle.

Fred arrête le Skype et sort...

93 INT. AGENCE HAPPY FEW / OPEN SPACE - JOUR

...il découvre, dans l'open space, Mike et Sadek qui s'engueulent.

SADEK
Tu veux me doubler, toi ? Je t'ai dit tu passes par moi ! T'as trop pris la confiance.

MIKE
Mais non, j'ai pas voulu te doubler, Sadek, je suis passé par lui parce que t'étais pas là.

SADEK
Tu te fous de ma gueule en plus !
Allez casse toi de là.

Sadek pousse violemment Mike qui s'effondre sur son bureau, renversant tout autour de lui.

Fred court relever Mike, aidé par Samy.

FRED
Tu vas trop loin, Sadek. Tu dégages de ma boîte maintenant. T'es viré.

Sadek est prêt à frapper Fred.

SADEK
Quoi ? Tu te prends pour qui ? Tu me vires pas moi !

Samy retient Sadek.

SADEK
Lâche-moi toi, espèce de vendu.

Sadek pousse Samy qui s'explode la tête contre une armoire. Sadek s'en va, renversant tout sur son passage.

Fred soupire, furieux.

Leïla soigne Samy.

LEÏLA

C'est pour ça que je voulais pas revenir ici. J'étais sur que ça allait partir en vrille.

SAMY

C'est quoi ton problème Leïla ?

LEÏLA

(hésite puis se confie)

J'avais un petit frère. Beau gosse, sportif, c'était le chouchou de la famille. Il a commencé à avoir des mauvaises fréquentations. On a dit mille fois à mes parents de déménager. Et un jour, en allant au foot, un pote à lui l'a embarqué pour récupérer une voiture volée. Ils ont voulu forcer un barrage. Les flics ont tiré, il a pris une balle.

SAMY

Je savais pas, je suis désolé.

LEÏLA

Ma famille elle a explosé. Quand mes parents sont partis au bled, je me suis jurée de jamais remettre les pieds en banlieue.

SAMY

Pourquoi t'es revenue alors ?

LEÏLA

C'est Fred qui me l'a demandé. Tu sais, il a été super avec moi. J'étais serveuse dans un bar en face de son bureau, il venait de monter sa boîte, il m'a donné ma chance.

Samy est ému par cette confiance. Leïla finit le pansement.

LEÏLA

(changeant de sujet)

Elodie m'a dit pour ce soir. C'est super.

Samy sourit, fier.

LEILA

Tu l'invites à déjeuner un soir t'es vraiment un clochard. Mais attention, j'espère que tu l'emmènes dans un endroit bien. Eh attention c'est une meuf de Paname, elle rigole pas avec ça.

SAMY

T'inquiètes. Tu crois que je vais laisser passer ma chance.

95 INT. VOITURE PERE DE SAMY. - NUIT.

Samy et Elodie sont en R21 Nevada sur une voie express. Samy est fier comme tout.

Soudain, on voit un *Buffalo Grill* illuminé. Samy met le clignotant, content de lui. Elodie, qui fouillait dans son sac, lève la tête.

ELODIE

(dégoût)

Ah, y a un Buffalo Grill ici. Quel restaurant de beauf ! Dire qu'il y a encore des gens qui vont manger là bas.

Samy se fige un moment... Puis met le clignotant dans l'autre sens et se réengage sur la route.

Ellipse

Samy conduit démuni. Il n'a pas de plan B.

ELODIE

C'est loin non ?

SAMY

Non mais t'inquiète je vais retrouver, tu vas voir c'est super.

96 INT. RESTAURANT ROUTIER - NUIT

Plan extérieur d'un restaurant lugubre en bord de nationale.

Samy et Elodie sont attablés dans un restaurant moche, éclairé aux néons. Le berger allemand des patrons fixe Samy, hargneux. Samy est mal à l'aise.

ELODIE
(déçue)
Faire tout ce trajet pour ça, quand même.

SAMY
Je suis désolé, je l'ai pas retrouvé.
Mais ça a l'air bon ici.

Un VIEUX SERVEUR, un peu crade, arrive:

VIEUX SERVEUR
Alors en entrée, y va me rester pâté de campagne ou museau vinaigrette...

Elodie n'est pas emballée par ces choix.

SAMY
(dégoûté, au serveur)
Le museau c'est...

Il mime le nez du cochon. Le serveur acquiesce.

VIEUX SERVEUR
Ouais c'est ça c'est le groin du cochon quoi.

SAMY
On va pas prendre d'entrées.

VIEUX SERVEUR
En plat, y a tripes à la mode de Caen, andouillette maison. Sinon j'ai une entrecôte frite...

CUISINIER (OFF)
Y a plus d'entrecôte !

VIEUX SERVEUR
Bon, ben, y a plus d'entrecôte.

Samy regarde Elodie, dépité.

97 INT. AGENCE HAPPY FEW / OPEN SPACE - JOUR

Au matin, au bureau, Samy est accueilli par Leïla.

LEÏLA
(consternée)
Museau vinaigrette, t'es sérieux ?

Elle se barre. Gilou se met à grogner comme un cochon en passant devant lui. Samy sursaute, furieux.

98 I/E. 4X4 AUDI / QUARTIER SAMY - JOUR

Fred conduit en direction du bureau. Arthur est avec lui.
L'ambiance est bonne, ils parlent foot.

Soudain le portable de Fred sonne.

FRED
(souriant)
Allo Samy ?

Fred perd son sourire.

99 INT. ENTREPOT ZAC. - JOUR.

Fred et Arthur se précipitent dans l'entrepôt d'Happy Few où
ils retrouvent Samy choqué au milieu des cartons éventrés.

SAMY
C'est la merde.

Fred jette un oeil aux caméras de surveillance dont les
câbles ont été sectionnés.

FRED
(furieux)
Elle commence à me casser les couilles
cette ville de merde.

Fred se barre.

100 EXT. ENTREPOT ZAC. - JOUR

Fred monte dans son 4x4 et démarre.

101 INT. COMMISSARIAT DE POLICE / ACCUEIL - JOUR

Au commissariat, Fred fait face au Lieutenant Costa.

COSTA
Si y a pas d'effraction, pas d'image,
ça va être difficile...

FRED
Mais je vous dis, je sais qui c'est.
C'est Sadek Aberkhane. C'est un de mes
saliariés, je l'ai viré hier. Allez le
voir.

COSTA
(lui ressort les mêmes
propos)
Oh là. C'est pas si simple. On n'accuse
pas les gens comme ça, sans preuve.
C'est du délit de faciès ça. Ca prend
du temps...

FRED
(hors de lui)
J'en ai pas du temps ! Je dois livrer
demain !

COSTA
Asseyez-vous, on va prendre votre
déposition, mais y a du monde avant
vous.

Fred s'en va, enragé.

102 EXT. PMU / LA COURNEUVE - JOUR

Le 4x4 de Fred s'arrête devant le PMU du quartier. Fred sort
du véhicule et se dirige d'un pas décidé vers le café.

Il tombe nez à nez avec Sadek et sa bande.

SADEK
Qu'est-ce que tu veux ?

FRED
Je sais que c'est toi qu'a braqué mon
entrepôt. Tu vas me rendre ce que tu
m'as pris.

SADEK
Qu'est-ce que tu racontes ? J'ai rien à
voir là-dedans, laisse-moi tranquille.

Fred, à bout, choppe Sadek au col. La bande intervient et se
met à bousculer Fred.

Les tauliers sortent du PMU.

DJANGO
Oh, stop.

La bande s'arrête. Django aide Fred à se relever.

BIBICHE
Qu'est-ce qui se passe ?

FRED
(remonté)
Demande-lui !

SADEK
Y a rien ! C'est un malade ! Il dit que
je lui ai braqué son entrepôt !

BIBICHE
(à Fred)
Comment tu sais que c'est lui ?

FRED
Je l'ai viré hier. Il a fait ça pour se
venger.

BIBICHE
(à SADEK)
C'est vrai ça ?

SADEK
Ça va pas ou quoi ? Tu vas croire ce
bouffon ?

BIBICHE
T'es sûr ? Tu te fous pas de ma gueule?

SADEK
Bien sûr, Bibiche, c'est pas moi, je te
l'aurais dit.

BIBICHE
(à Fred)
C'est pas lui. Sinon je serais au
courant. (à SADEK) Vas-y toi bouge.

Sadek s'en va avec son petit groupe en râlant.

FRED
(écoeuré)
C'est ça... Tu couvres ton pote quoi.
Vous jouez les parrains : "C'est bien
ce que tu fais pour le quartier..." Et
là, je vais mettre quinze personnes au
chômage, vous en avez rien à foutre.
Vous pensez qu'à votre gueule. C'est la
mafia.

BIBICHE
(vexé)
Et les 200 000 qu'on t'a prêté, tu les
a oublié ceux-là ? D'ailleurs, tu sais
quoi...

T'as 48 heures pour me les rendre.
Sinon, c'est pas que ta boîte que tu
vas perdre.

Bibiche et les tauliers rentrent dans le PMU. Fred reste seul
sur le trottoir, miné.

103 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / BUREAU FRED - JOUR

De retour chez Happy Few, Fred, débraillé et tremblant,
ramasse ses affaires dans son bureau.

Samy et Leïla débarquent, inquiets.

SAMY
Qu'est-ce qui se passe Fred ?

Fred ne répond pas.

LEÏLA
J'ai eu De Greiges. Ils sont en panique
! Y a toutes les boutiques qui
attendent ! Qu'est-ce que je fais ?

FRED
J'en ai plus rien à foutre, dis leur ce
que tu veux, moi je me barre, j'arrête
tout.

Fred passe devant eux. Il fait signe à Arthur.

FRED
Arthur, ramasse tes affaires, on s'en
va.

Arthur le suit, hésitant.

SAMY
Attends Fred, t'as été voir Sadek ?
Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

Fred ne répond pas. Il passe devant le présentoir-test et
tape dedans.

FRED
PUTAIN !

Le présentoir s'écroule devant les employés médusés.

104 EXT. CITÉ - JOUR

Samy et Ari sortent de la boîte, déprimés. Ils marchent. Quand ils aperçoivent Isma et ses amis. Ils portent des tee-shirts *Oh Paris*.

Ari les montre à Samy.

ARI
Regarde les tipeus.

Ari et Sami foncent vers eux.

SAMY
Vous les avez eus où ces tee-shirts?

ISMA
J'veux pas dire, c'est un secret.

ARI
ISMA, on rigole pas, tu vas nous dire où tu les as eu ?

ISMA
Sadek il a dit que j'avais pas le droit de le dire...

Isma, réalisant qu'il a fait une gaffe, se met la main devant la bouche.

SAMY
Où est-ce qu'ils sont les tee-shirts ?

ISMA
C'est 20 euros.

Samy râle mais lui donne l'argent.

ISMA
Sadek a tout caché dans une cave de la Cité Rouge.

SAMY
Tu peux nous montrer où c'est ?

Isma fait signe qu'il veut encore de l'argent. Mais Samy n'a plus rien. C'est Ari qui paie. Ils partent tous ensemble.

105 EXT. PMU / LA COURNEUVE - JOUR

Ari dépose Samy en scooter devant le PMU.

De l'extérieur, on voit Samy rejoindre les tauliers. Intrigués, ils le font asseoir. Samy leur montre son téléphone.

106 INT. BRASSERIE 11EME - NUIT

Fred déprime au comptoir de sa brasserie habituelle. Il termine son verre que Jean-Mi remplit automatiquement.

Soudain, Jean-Mi tique sur quelque chose qu'il voit dehors.

JEAN-MI
Qu'est-ce que c'est que ce mec...

Fred se retourne et découvre Samy devant la brasserie.

FRED
(saoulé)
Oh nan, pas lui...

JEAN-MI
(inquiet)
Tu veux que je m'en occupe ?

Fred le calme de la main. Samy entre dans la brasserie sous le regard des habitués.

SAMY
Messieurs...
J'étais avec Bibiche et Django, on a retrouvé tout le matos, les Ipad, les parfums tout est là !

FRED
Qu'est-ce que tu veux que j'en fasse moi de ton matos ? On devait livrer les boutiques hier. C'est mort.

SAMY
Tu peux pas lâcher comme ça. Appelle-les, arrange-toi avec eux, tu leur dis qu'on a eu un problème.

FRED
(cassant)
Un problème ouais, y a un contrat, des délais. Eh, on est pas dans vos magouilles là. Laisse tomber Samy.

SAMY

Tu montes ton business chez nous, nous, on t'aide, on rentre dans toutes tes combines et au premier problème tu nous lâches ?

FRED

Je ne vous ai pas demandé de m'aider, je vous ai payé pour ça, d'accord. Ça s'appelle du travail ! T'étais maître chien avant de me rencontrer, je te rappelle.

SAMY

Justement, tu crois que j'ai envie de redevenir maître chien moi ? Et Mariama, tu crois qu'elle a envie de retourner au Mac Do ?

FRED

Je suis chef d'entreprise moi, je suis pas éducateur, je m'occupe pas des cas sociaux.

SAMY

(blessé)

... Alors pour toi, on est des cas sociaux? Je croyais qu'en venant chez nous... T'as rien compris en fait.

Fred réalise qu'il a été trop loin. Samy, très touché, s'en va. Même Jean-Mi est ému et regarde Fred de travers.

On voit Samy sortir et passer devant la devanture du bar, tête baissé.

CLIENT 1

Ils se croient tout permis les mecs.

Fred le fusille du regard. Jean-Mi aussi.

107

EXT. RUE DE PARIS. NUIT

Samy avance dans la rue tête baissée. Fred en Q7 arrive juste derrière lui et ouvre la fenêtre pour lui parler tout en roulant.

FRED

Excuse moi Samy, je pensais pas ce que j'ai dit. (Samy ne répond pas) Allez Samy, fais pas la gueule, on va pas se quitter comme ça.

Voyant que cela ne fonctionne pas, Fred ouvre son coeur.

FRED

Samy je te jure c'est moi qui suis un connard. Je suis venu avec mes appréhensions tout ça mais en fait, c'est toi qu'a raison j'ai rien compris. Depuis que je suis avec vous, je me suis jamais senti aussi vivant... (Samy commence à lever les yeux). Et puis... tu sais Samy, j'ai jamais eu d'ami comme toi.

Samy s'arrête net et se tourne vers Fred ému.

SAMY

Sérieux ?

FRED

(éclate de rire)

Mais non pas sérieux. Déconne pas quand même je te connais depuis trois semaine. Abuse pas.

Samy repart fâché. Fred le suit.

SAMY

(repars bougon)

Tu vois t'es un enfoiré tu respectes rien en fait. Je savais qu'on pouvait pas te faire confiance...

FRED

(revanant à son niveau)

Allez Samy, on rigole quoi. Fais pas la gueule, viens je te dis. Eh, si tu viens, je te laisse conduire ma voiture.

SAMY

(se retourne immédiatement)

Sérieux ?

FRED

Mais non pas sérieux... (Samy se refige) Mais si ! Viens, allez fais toi plaisir...

108

~~INT. ARRIERE SALLE BRASSERIE 11ÈME NUIT SUPPRIMEE~~

~~Fred joue au poker avec ses POTES. Ça rigole autour de la table, mais Fred semble ailleurs.~~

HABITUÉ

~~Fred, c'est à toi de jouer.~~

~~Fred sort de sa rêverie, s'excuse. Il joue.~~

~~PLUS TARD. Fred pose ses cartes, salue ses amis et s'en va.~~

109 I/E. 4X4 Q7 — NUIT. SUPPRIMEE

~~Fred conduit son 4x4, perdu dans ses pensées.~~

110 I/E. IMMEUBLE SAMY — JOUR. SUPPRIMEE.

~~Samy, en survêt, discute avec Ari devant son hall en lui faisant des passes avec un ballon de football. Fred arrive en 4x4. Il baisse sa vitre.~~

FRED

~~Excusez moi, je cherche la zone d'activité des Merisiers. Happy few, ça vous dit quelque chose ?~~

SAMY

~~Je sais pas, je suis pas du quartier...~~

~~Ils échangent un sourire. Fred leur fait signe de monter. Samy et Ari le rejoignent.~~

111 INT. NOUVEAUX BUREAUX ZAC / OPEN SPACE - NUIT.

~~Fred, entouré des tauliers, Samy et Ari, fait face à ses employés.~~

FRED

~~Je suis content de vous revoir tous. Je voulais m'excuser. Je vous ai laissé tous seuls, j'ai déconné.~~

LEÏLA

~~(pas du tout touchée)
... C'est pour ça que tu nous fais venir un dimanche soir ?!~~

FRED

~~C'est pas que pour ça non.~~

~~Nathalie entre dans l'open space avec Arthur. Fred, surpris, regarde Samy.~~

NATHALIE
(à tout le monde)
Bonsoir.
(à Fred)
Samy l'a appelé il voulait à tout prix
que je l'amène ici.

SAMY
Il allait pas rater ça quand même.

Nathalie interrogative et Arthur prennent place au milieu des
salariés impatients de connaître la suite.

FRED
Bon... J'ai relu le contrat De Greiges.
Tout doit être installé dans les
boutiques avant le lancement.

MIKE
Et alors ?!

FRED
Le lancement, c'est demain matin.

MARIAMA
Fred, il est vingt heures. Comment tu
veux faire ? Elles sont fermées les
boutiques.

Fred se tourne vers les tauliers pour leur donner la parole.

DJANGO
Fermées, fermées... Une boutique, ça
s'ouvre.

BIBICHE
Qu'est-ce qui nous empêche de rentrer ?
Les alarmes ? Ça se débranche. Des
vigiles ? On les connaît tous sur
Paname.

SIDONIE
(charmée)
Ah c'est vrai que c'est plus simple là.

GILOU
Mais c'est illégal Fred. On va tous
finir en prison avec tes conneries.

FRED
On va rien voler. On va rentrer dans
des boutiques pour mettre des choses
dedans.

ARTHUR
Oh mortel, on va faire un braquage à
l'envers quoi...

NATHALIE
(à Arthur)
Qui ça "on" ?

ARTHUR
Bein nous quoi...

LEÏLA
Mais De Greiges, ils accepteront jamais
qu'on les livre de force.

FRED
Qu'est-ce qu'on risque. Ils ont dépensé
une tonne pour la promo. Demain, ils
seront bien contents d'avoir leur
produit en place à l'ouverture.

Tout le monde se regarde perplexe.

FRED
C'est simple. Y a douze boutiques à
installer. On fait trois équipes. Si on
s'y met maintenant, on aura fini avant
demain matin.

112 EXT. PARKING HAPPY FEW. - NUIT.

Le groupe termine de charger les véhicules, le Q7 de Fred, la Mercedes des tauliers et la Renault 21 Nevada du père de Samy. Il y a également une camionnette chargée à bloc, conduite par Ari.

FRED
(à Ari)
Vous passez à chaque adresse. Vous
déposez le matos. Nous on vient avec le
reste et on installe.

Les portes claquent. Fred orchestre les départs. Il vient se pencher à la fenêtre de Samy.

FRED
S'il se passe quoi que ce soit, vous
prenez pas de risques, tu m'appelles
Samy.

Samy hoche la tête et tremble en essayant de mettre la clé dans le contact.

FRED
Ça va Samy ?

SAMY
(en panique)
Ça va, ça va.

Fred monte dans son 4x4 et les véhicules quittent le parking.

113 INT. 4X4 AUDI. EQUIPE FRED - NUIT.

Fred conduit sa voiture. A ses cotés, Nathalie. A l'arrière Arthur, Sidonie et Bibiche.

NATHALIE
T'es sûr de ce que tu fais ?

FRED
Quitte à passer pour un patron voyou,
autant y aller à fond.

SIDONIE
Oh je suis tout excitée.

Bibiche regarde Sidonie qui rougit et baisse les yeux. Fred regarde la scène amusée dans son rétroviseur.

ON VOIT ALTERNATIVEMENT LES 3 EQUIPES OUVRIR LES BOUTIQUES.

114 EXT. RUEELLE PARISIENNE. EQUIPE SAMY. NUIT.

La R21 est arrêtée devant une boutique. A l'intérieur Samy, Elodie et Mike inquiets, regardent Django qui désactive une alarme et fait sauter le verrou d'une porte vitrée.

Django leur fait signe. Ils sortent de la voiture et commencent à décharger du matériel en direction de la boutique.

CUT TO:

115 EXT. BOUTIQUE DE GREIGES. EQUIPE FRED. - NUIT

Fred, Nathalie, Arthur, Bibiche et Sidonie attendent dans le Q7, devant une porte.

La porte s'ouvre. Un VIGILE apparait et leur fait signe de venir.

BIBICHE
C'est bon, on peut y aller.

Fred et ses complices entrent avec les cartons. Bibiche s'arrête au niveau du vigile.

BIBICHE
Ça va, Slim ?

VIGILE
T'es sûr que ça craint pas ton truc ?

BIBICHE
Mais non, on est plus dans ses
conneries là. On touche à rien...

Le vigile acquiesce.

BIBICHE
Ta mère, ça va ?

116 EXT. CENTRE COMMERCIAL / EQUIPE LEÏLA - NUIT.

Gilou et Vince essaient d'ouvrir une porte métallique qui résiste. Gilou demande à Vince de le laisser faire avec un pied de biche. Il force sur la porte. Mais une alarme se met à sonner. Vince referme la porte aussitôt ce qui arrête l'alarme. Leïla et Mariama sont dépitées dans la voiture.

CUT TO:

117 INT. BOUTIQUE DE GREIGES. EQUIPE FRED. - NUIT.

Bibiche, visseuse électrique à la main, monte le présentoir, aidé par Sidonie.

BIBICHE
(râleur)
C'est la première fois que je braque
une boutique pour mettre des trucs
dedans.

Il dérape avec sa visseuse et s'ouvre légèrement le doigt. Sidonie lui prend la main et lui souffle sur le doigt comme on le fait aux enfants.

Fred, Arthur et Nathalie les surprennent en apportant des cartons de bouteilles de parfum.

Bibiche, gêné, reprend sa main et continue à visser.

118 INT. BOUTIQUE DE GREIGES. EQUIPE SAMY. - NUIT.

Samy ajuste les dernières bouteilles de parfum sur le présentoir installé. Elodie paramètre le dernier Ipad. Ils jettent un regard heureux sur le résultat. Ils sortent de la boutique. Ils font signe à Django perché sur un escabeau de fermer la boutique. Ce qu'il fait en tournant une clé.

Mais alors que le rideau de fer se baisse. Mike arrive en courant, enfermé à l'intérieur. Samy demande à Django d'arrêter.

119 EXT. RUEELLE PARISIENNE. EQUIPE LEÏLA - NUIT

Leïla, Gilou et Vince retournent vers la Mercedes où Mariama les attend, un plan de Paris déplié sur le capot. Elle coche un troisième emplacement de boutique et referme la carte.

MARIAMA
Allez plus qu'une !

120 INT BOUTIQUE GRANDS BOULEVARDS. EQUIPE FRED. - NUIT.

Fred, Arthur et Nathalie remplissent le présentoir quand Fred voit une lueur de gyrophare. Des portes claquent dans la rue.

Fred tire vers lui Nathalie et Arthur. Ils se collent au mur. Bibiche et Sidonie sont collés au mur d'en face.

Deux policiers s'approchent de la vitrine et jettent un regard à l'intérieur de la boutique.

121 INT. CAMIONNETTE ARI - NUIT.

Ari est en face dans la camionnette, il regarde la scène, paniqué.

122 INT BOUTIQUE GRANDS BOULEVARDS. EQUIPE FRED. - NUIT.

A l'intérieur tout le monde se fige. Fred prend la main de Nathalie et d'Arthur. Sidonie, aux cotés de Bibiche, regarde la scène attendrie. Elle fait tomber un flacon de parfum.

Les policiers sortent leurs lampes torches et balayent scrupuleusement l'intérieur de la boutique.

123 INT. CAMIONNETTE ARI - NUIT.

Ari sent qu'ils vont être découverts. Il sort.

124 EXT. RUE COMMERCANTE. - NUIT.

Ari apparait dans la ruelle et interpelle les policiers pour faire diversion.

ARI
Eh vous là !

Les policiers le regardent, indifférents, puis reprennent leur inspection.

ARI
Nique la police !

Les policiers se retournent, un peu énervés, mais restent devant le magasin.

ARI
Allah Akbar !

Il agite les bras et commence à courir dans la ruelle, enfin poursuivi par les policiers.

125 INT BOUTIQUE GRANDS BOULEVARDS. EQUIPE FRED. - NUIT.

On entend les policiers s'éloigner. Fred respire et rapproche les mains de Nathalie et Arthur.

Sidonie plaque Bibiche au mur et l'embrasse langoureusement.

126 INT. ALLÉE DE GALERIE MARCHANDE. EQUIPE SAMY. - NUIT.

Dans le couloir d'un centre commercial, Samy et Elodie se croisent en train de décharger. Samy sourit à Elodie et se dirige vers l'extérieur pour chercher d'autres cartons.

Un énorme CHIEN arrive bruyamment vers Elodie. Elle se colle au mur appelant Samy à la rescousse. Samy, caché derrière un poteau, regarde la scène tétanisé.

Samy prend son courage à deux mains et court en hurlant à la rencontre du chien qui, devant sa détermination, s'éloigne en jappant. Elodie, prend la bras de Samy. Samy bombe le torse.

127 EXT. RUE PARISIENNE. EQUIPE LEÏLA. NUIT.

La voiture et la camionnette arrivent doucement dans une ruelle où la boutique De Greiges est totalement éclairée. A l'intérieur plusieurs personnes travaillent.

128 INT. VOITURE EQUIPE LEÏLA. NUIT

LEÏLA
C'est quoi ce bordel ?

MARIAMA
Oh merde. Ils sont en train de faire
l'inventaire.

VINCE
Ah si c'est déjà ouvert, moi je peux
rien faire !

Leïla regarde sa montre et souffle dépitée.

129 INT. BOUTIQUE DE GREIGES. EQUIPE LEÏLA. NUIT

A l'intérieur de la boutique, une équipe De Greiges est en train de scanner des produits pour l'inventaire sous la direction d'un RESPONSABLE. Leïla entre et se dirige vers lui d'un pas assuré. Elle est au téléphone (oreillette).

LEÏLA
Oui. Mmh mmh... Non bein ils ont pas
terminé là.

LE RESPONSABLE
Excusez-moi vous êtes qui ?

LEÏLA
(le coupe sèchement)
Je suis en ligne... Oui.. Il est en
face de moi... (au responsable) Comment
vous vous appelez ?

LE RESPONSABLE
(perdu)
Monsieur Duriez.

LEÏLA
(reprend sa conversation)
Un monsieur Duriez... Ok je lui dis !
(Au responsable) Bon je suis avec le
siège là, à priori ils vous ont pas
prévenus. On vient installer les
nouveaux présentoirs pour le lancement
du nouveau parfum...

LE RESPONSABLE
Mais je croyais que c'était reporté...

LEÏLA
Oui bein faut pas croire tout ce qu'on
vous raconte, faut vérifier.

Le responsable la regarde, suspicieux. Il sort son téléphone.

130 INT. VOITURE EQUIPE LEÏLA. NUIT

Depuis la voiture, on voit Leïla en train de discuter avec le responsable. Gilou essaye de lire sur les lèvres... Les autres l'écoutent attentivement.

GILOU
Ah je crois que c'est mort.

MARIAMA
(flippée)
Qu'est-ce qu'il dit ?

GILOU
Il est en train de lui dire qu'il va
appeler les flics.

Le responsable sort de la boutique en direction de la voiture.

GILOU
(paniqué)
Putain, il vient vers nous !

Vince ouvre la boîte à gant. Il prend un objet qu'il glisse dans son manteau.

Le responsable s'approche de la voiture et frappe à la vitre de Gilou, tétanisé, qui fait mine de ne pas le voir.

L'atmosphère se tend. Vince met sa main dans sa poche. Le responsable frappe à nouveau.

MARIAMA
Mais ouvre Gilou, putain ouvre !

Gilou finit par ouvrir.

LE RESPONSABLE
Excusez-moi de vous déranger mais votre patronne nous a demandé de vous aider à décharger le matériel.

GILOU
Euh... Bein oui allez-y !

Le reste de l'équipe qui était dans la boutique arrive et commence à décharger les véhicules.

MARIAMA

J'en étais sûre. Elle est trop forte
Leïla !

Leïla échange un regard complice avec son équipe puis fait signe aux employés De Greiges d'accélérer.

131 EXT. ESPLANADE DU TROCADERO - PETIT MATIN

C'est le lever du soleil. Le 4x4 de Fred est garé sur l'esplanade du Trocadéro. Il est assis sur les marches, collé à Nathalie.

FRED

(raccroche son téléphone)
Putain personne répond. Qu'est-ce qu'ils foutent.

La R21 Nevada de Samy suivie de la camionnette d'Ari.

Samy sort de sa R21 indiquant à Fred que tout est ok.

La Mercedes avec Vince au volant arrive à son tour.

Leïla et Mariama sortent, regardent Fred un moment sans réaction... Fred est inquiet. Puis elles se mettent à sauter de joie suivies de Gilou et de Vince.

Bibiche monte le son de l'autoradio. LET THE MUSIC PLAY de BARRY WHITE résonne. Tout le monde se rejoint, se congratule. Bibiche attrape Sidonie par la main et se met à danser. Suivis par les autres.

Samy danse avec Elodie. Ils vont s'embrasser quand on entend un aboiement de chien. Samy sursaute.

C'est Ari qui mord le mollet de Samy avec sa main.

SAMY

Arrête putain Ari, t'es un gamin !

De son côté, Fred est avec Nathalie.

NATHALIE

Et tu crois que ça va passer ?

FRED

T'inquiète pas. J'ai des amis un peu partout maintenant.

La caméra se lève sur l'ensemble du groupe qui savoure sa victoire sur l'esplanade du Trocadéro.

DEBUT GENERIQUE SUR BARRY WHITE. LET THE MUSIC PLAY.

132 INT. BUREAU DE GREIGES - JOUR. PAY OFF.

Dans le bureau De Greiges, le responsable raccroche téléphone.

RESPONSABLE DE GREIGES
Je vous préviens Monsieur Bartel, ça va pas se passer comme ça vos petites magouilles

133 INT. HAPPY FEW SALLE DE REUNION. JOUR

Fred est au téléphone devant Leïla et Samy inquiets.

FRED
Je l'ai rempli votre contrat. Vous les avez eu vos présentoirs.

RESPONSABLE HERMES (OFF)
En tout cas, ne comptez pas sur moi pour lancer la suite de la commande. C'est fini Happy few, je veux plus entendre parler de vous.

FRED
Mais Monsieur Laurentin, vous pouvez pas nous faire ça, on a lancé toute la production

RESPONSABLE DE GREIGES
Ecoutez ça c'est votre problème. Et je peux vous dire que vous pouvez attendre pour être payé. Ca se règlera devant les tribunaux cette histoire.

Le responsable raccroche énervé.

134 INT. HAPPY FEW SALLE DE REUNION. JOUR.

Fred raccroche dépité devant ses salariés.

LEILA
Alors c'est mort ?

On frappe à sa porte. C'est Le Garrec et Bianchi.

RESPONSABLE DE GREIGES

Encore vous! Mais qu'est-ce que vous voulez? J'ai été contrôlé il y a deux mois. Vous n'avez rien trouvé.

LE GARREC

On voulait faire encore quelques vérifications sur vos filiales à l'étranger.

Le responsable De Greiges part dans un numéro qui n'est pas sans rappeler celui de Fred lors de la première visite de Le Garrec et Bianchi.

RESPONSABLE DE GREIGES

Quoi mais vous vous moquez de moi?! Je vous préviens, ça va pas se passer comme ça. J'ai le bras long. J'appelle tout de suite mon avocat... Il est hors de question de vous laisser faire comme ça.

Pendant ce temps, insensible à son numéro, Bianchi admire le nouveau costume de Le Garrec. C'est le même que Gilou.

BIANCHI

Il est beau votre costume.

LE GARREC

(dévoilant la doublure rouge)
Ça vous plaît? C'est De Fursac. Cadeau d'un ami.

BIANCHI

(au responsable De Greiges)
C'est bon, vous avez fini? Allez, calmez vous. Bon... Y a peut être un moyen de s'arranger.

RESPONSABLE DE GREIGES

Ah, voilà, je savais bien qu'on allait trouver un terrain d'entente.

LE GARREC

Vous connaissez Happy Few?

Le responsable acquiesce et s'approche de la fenêtre. Il voit dans la rue en bas Bibiche et Django devant leur voiture avec le coffre ouvert au cas où.

Relance musique Barry White.

GÉNÉRIQUE DE FIN.

136 INT. SALLE MUNICIPALE - JOUR

BIBICHE, DJANGO et SIDONIE font passer des entretiens d'embauche pour *Bibishit*.

BIBICHE
(prenant l'air sérieux)
Que pensez-vous apporter à mon entreprise... ?
(se tournant vers Sidonie)
On avait dit quoi déjà ?

SIDONIE
"Bibishit". Ah ben oui, regarde, j'ai fait les cartes.

Sidonie lui sort une carte.

BIBICHE
Alors que pensez-vous apporter à Bibishit ?

JOHN RACHID fait face à lui.

JOHN RACHID
Je cours vite, j'ai dix sur dix à chaque oeil. Et je connais toutes les voitures de la BAC. Je les reconnais au son. Ecoute, écoute.
(il tend l'oreille)
Ça c'est la 308 de Costa. Elle a la courroie qui couine. Blomblomblom. Le fourgon, il fait plutôt boumboumboum. Y a que le nouveau, le tarba, il a une voiture électrique, on l'entend pas venir. Mais tu vas voir, je vais le niquer lui.
J'ai un odorat de ouf. Je sais faire la différence entre 27 shits différents. Je suis comme un oenologue mais en shit. Je peux te dire Django, t'as trois barrettes sur toi.
(renifle des bouts de shit à l'aveugle)
Ça c'est de l'afghan. Du marocain, plutôt du Rif. Ça c'est du Poulain à 55%.

- NOUVEAU CANDIDAT.

SIDONIE
Pourquoi on vous embaucherait vous
plutôt qu'un autre ?

Le petit ISMA fait face à lui.

ISMA
Je suis mineur, ils peuvent pas
m'arrêter.

BIBICHE
C'est un bon argument.

SIDONIE
(*choquée*)
Mais enfin Bibiche !

BIBICHE
(*réalisant*)
Oui c'est vrai.
(*à Isma*)
Allez, dégage toi.

- Sidonie regarde le CV d'un nouveau candidat, MAHDI.

SIDONIE
De 2010 à 2012, Fleury Mérogis... De
2013 à 2014, Fresnes. Un peu de
détention à l'étranger, très bien. Mais
là de 2016 à 2017, je vois un trou.
Qu'est-ce qui s'est passé ?

MAHDI
J'ai été obligé de travailler.

Bibiche et Django font la moue, dégoûté pour lui.

BIBICHE
La tuile.

BIBICHE
(*lisant le CV*)
Le braquage de l'entrepôt Sony, c'est
toi ?

MAHDI
Bien sûr, c'est moi. Pourquoi ?

DJANGO
Ça m'étonnerait, parce que c'est moi.

MAHDI

Vous savez ce que c'est les CV, on en rajoute toujours un peu.

- Le CANDIDAT #3 est un diplômé d'HEC, propre sur lui.

BIBICHE

HEC, MBA... Je comprends pas que vous vouliez travailler pour moi.

CANDIDAT #3

J'ai fait une étude de marché, vous êtes sur un secteur d'avenir. Vous êtes sur un rendement qu'on ne trouve plus dans l'industrie ou les services. Votre produit est indémodable qui demande peu de transformation. Aussi fort que ça, je vois pas, à part le coca cola,.

BIBICHE

(perdu, tout bas à Sidonie)

Ça existe tout ce qu'il a dit là ?

SIDONIE

Ah oui, ça existe.

- Un contorsionniste arrive à retirer des menottes.

- Le POISSARD, avec un bras dans le plâtre, entre dans la pièce. Une alarme se déclenche.

BIBICHE

Quel chat noir celui-là... Pourquoi t'es venu toi ?!

SIDONIE

Faut évacuer.

POISSARD

(perdant une dent)

Pardon.